

premier feuillet,
Instruction ministérielle
du 5 décembre 1874
Form. 17-26 sur 07, 18

ÉTAT MAJOR DE L'ARMÉE
Bureau Historique
N. 270

Première partie

Du

JOURNAL

DES MARCHES ET OPÉRATIONS

Du (1) 17^e Régiment de Chasseurs

pendant la campagne entreprise
contre la France par l'Allemagne
du 30 juillet 1914, au

1^{ère} Partie. — Du 30 juillet au 31 octobre 1914.

(1) Numéro du régiment ou de la brigade.
(2) La campagne d.....
Le présent carnet, contenant cinquante-un feuillets,
a été coté et paraphé par nous, Major du 17^e R^e de Chasseurs,
à Lunéville, le 27 juillet 1914.

REGIMENT DE CHASSEURS
17^e R^e DE CHASSEURS
LUNÉVILLE

30 juillet 1914.

2^e Division de Cavalerie, Général Lesot, 2^e Brig^e de Cav. lég. Général de Costades
Effectif au jour du départ.

1^{er} Tableau nominatif des officiers.
Etat-Major.

M. M. le Colonel Peax.

le Lieutenant Colonel Arault,

le Commandant de Craveroy, Commandant la 1^{re} Demi-Brigade.

le Commandant de Perrinelle-Dumay, Commandant la 2^e Demi-Brigade.

le Capitaine Chamozin,

le Lieutenant Jaricot, Officier Régiment, le Major de l'Épée.

le Lieutenant d'Estée, Officier d'appoint, le Lieutenant de l'Épée.

le M^{re} M^{re} Schnaebelé, le M^{re} M^{re} Holweck

le M^{re} M^{re} Guardin, Curé de Jumeaux-Vieilles, à Suresnes, Aumônier.

1^{er} Escadron.

Capitaine Commandant Corrad des Esarts

Lieutenant Colonel Grand

Sous-Lieutenant Kingener de Nanta

de Lejollier de Flaigny

de Jan-Mesley, Officier d'appoint

de de Montbeliard

de L'Hotte

2^e Escadron.

Capitaine Commandant d'Abzac

Lieutenant Colonel Dupuis

Lieutenant Poupel

de de la Motte

Sous-Lieutenant de Clermont-Commercy

de Raimbaud

3^e Escadron.

Capitaine Commandant Lamarque d'Arrougat

Lieutenant Colonel Dubos

Lieutenant Mariot

de Gaillot

Sous-Lieutenant Weynants

Adjudant-Chef Octu

le Lieutenant de Royer, Commandant la section de mitrailleuses de la Brigade, passé au 1^{er} Régiment de Dragons.

4^e Escadron.

Capitaine Commandant Deliton

Lieutenant Colonel Leone

Sous-Lieutenant de Valicourt

de Martin

de Recomig

de Guibourg

Journal de marche — Intéressé — Saumur et Paris — Zep et th. milit. Mars Indivus et Jans Chaplain — Tr. n. 100

	de 1 ^{er} jour de la mobilisation	2 ^e Effectifs. (Voir page)				en hommes ou chevaux
		1 ^{er} Septembre	1 ^{er} Octobre	1 ^{er} Novembre	1 ^{er} Décembre	
Officiers	36 (x)	39	39	40	38	
Sables	Sous-officiers	63	63	60	56	53
	Brigadiers	73	84	73	67	68
	Cavaliers	481	505	314	206	346
Hommes à pied	23	20	22	24	24	
Conducteurs	26	28	30	28	29	
Cyclistes	13	33	22	21	20	
Ouvriers	15	14	12	11	16	
Chevaux	de selle	683	665	414	449	511
	de trait	38	57	57	59	59
Mitrailleurs (x)	Officiers	1	1	1	1	1
	Brigadiers	3	3	3	3	3
	Cavaliers	24	26	26	23	23
	de hill	24	25	26	21	17
	de trait	14	14	14	14	14

(x) Y compris le lieutenant de Royer, du 1^{er} chasseurs, comme la section de mitrailleurs.

(xx) Compris dans les effectifs ci-dessus du Régiment.

Campagne contre l'Allemagne. 1914.

(Voir Cartes Luncville - Saverbourg.)

30 juillet 1914. — 1^{er} La Couverture. — A minuit 15, ordre de mobilisation

des troupes de couverture. Le Régiment est prêt à partir à 3 heures, et reste dans le quartier en cantonnement d'alerte. Le peloton spécial des éclaireurs, lieutenant Sans, à 23 heures, est envoyé en reconnaissance vers la frontière, direction Bures, Rechicourt-la-Petite, Jurecourt... Mission : surveiller les débouchés de la frontière, défense de franchir la frontière.

A 6^h30, ordre de faire partir les troupes de couverture. Le Régiment part à 23 heures, le 1^{er} Escadron, avant-garde, et va s'établir en cantonnement d'alerte à Orion et Lionvilles. Les réservistes rejoignent.

31 juillet 1914. — Le Régiment couvre le flanc droit de la 2^e Division de Cavalerie et lui assure la retraite sur Lionville.

Départ de Orion-Lionvilles à 4^h. La Division se concentre à l'abri de Mehon, puis le Régiment rentre au quartier où il reste en cantonnement d'alerte. A 17 heures, ordre de mobilisation générale. A 19 heures, le Régiment rompt, escadron Corvart avant-garde, la patrouille de flanc-gauche, n^o 1 du Lt Duchémin. 5 cavaliers est poussée sur Héraménil, la Fouaste, où elle s'installe en poste, en liaison avec un peloton du 31^e Dragons, sur sa gauche, et va cantonner à Héraménil. Le peloton Doupel est envoyé en reconnaissance vers Le Puits (forêt de Parroy), le n^o 1 du Lt Duchamps, vers le couloir de l'étang de Parroy. L'adjudant Blansied est établi avec un poste à Mouacourt, le n^o 1 du Lt Laroche, au nord de Courcourt, le peloton de la Noctière à Bures.

Par ordre du général de Brigade, et le lieutenant de Royer, du 1^{er} ch. comme la section de mitrailleurs de la Brigade, marchera pendant toute la durée de la guerre avec le 1^{er} chasseurs, où il sera en subsistance avec ses hommes, ses chevaux et son matériel. (4^e Escadron).

1^{er} Août 1914.

À 4 heures, le Régiment se forme en masse à 2^h N.O. de Orion, (3^e Esc^o en avant-garde) et rentre à Orion-Sionviller à 8 heures. À 9 heures, le Régiment vient se rétablir en cantonnement d'alerte au quartier, à Émerville.

À 14 heures, le peloton Dupont va relever à Bures le peloton de la Mortière. Ses réservistes de la première heure commencent à arriver.

Le peloton Recoing va, à 14 heures, remplacer à Parroy le peloton spécial des éclaireurs. Il s'installe à Parroy en cantonnement d'alerte, avec barricades aux issues N-E et S-E et au pont du canal, et un poste à Bures. Resté en liaison par le téléphone avec le Régiment, le peloton reçoit le 2 août à huit heures l'ordre de se retirer derrière le sanon, à Bénaménil occupé déjà par le peloton Joinier du 2^e groupe cycliste. Rien de nouveau, sinon qu'une vedette de Bures affirmait avoir vu un hussard allemand appartenant à une reconnaissance d'officier arrêtée auprès de l'étang de Parroy.

À 16^h 30, mobilisation générale.

Départ du Régiment à 17^h 30. arrivé à Sionviller à 20^h. cantonnement d'alerte à Orion et Sionviller, peloton Bourel au Puits.

2^e Août 1914.

Le Régiment rentre au quartier où il reste au cantonnement d'alerte. Promenade des chevaux sur le terrain de manœuvres. Dombocues (démolition dans la vallée de la Seille). Le 3^e Escadron est mis sous les ordres du Comm^o Broussat, du 2^e Bat^o de Chass., avec mission de tenir les ponts de Bauzement et de Bénaménil avec une section de cyclistes, (3 pelotons à Bénaménil, 1 peloton avec cyclistes à Bauzement). Liaison avec une section cycliste qui est au Puits. - Repli, une Comp^o de Chasseurs à Sionviller. - Le 1^{er} Escadron fournit deux postes de sûreté à la lisière ouest de la forêt de Parroy. Le peloton Recoing remplacé à Bénaménil par le 3^e Esc^o, rejoint le Régiment à Orion-Sionviller au moment où il va repartir pour Émerville.

3 Août 1914.

Mêmes dispositions que la veille. À 16 heures, la section de mitrailleuses (Saint-Royer) avec le peloton de Valicourt comme soutien, est dirigée sur Marainviller, où elle est mise aux ordres du Comm^o Rivais, du 18^e, pour surveiller toute la nuit les débouchés de la forêt de Parroy et de Bénaménil. Le peloton de Valicourt rentre à Émerville après avoir conduit les mitrailleuses à Marainviller. À 17^h, un aéroplane allemand lance 3 bombes sur la ville.

Le 3^e Escadron Lamarque continue sa mission de la veille. Le peloton Mariot, du 3^e Esc^o, avec 15 cavaliers, est envoyé à 16^h 30 à la recherche d'une patrouille ennemie signalée à Réhicourt-la-Beille. À Coincourt, les douaniers ont tiré sur une patrouille de 10 cavaliers allemands qui s'est présentée à l'entrée du village et leur ont tué 5 chevaux (chevaux légers). À 17^h, un gamin ramène un cheval de cheval-léger avec son paquetage (envoyé à Sionviller). Nos dragons ont repoussé une patrouille de 6 cavaliers allemands à Arzacourt. Le lieutenant Mariot rentre à 19^h 30 et confirme ces renseignements. Le lieutenant Van-Meulen passe à 8 h. m. du Régiment comme officier de renseignements.

À 18^h 30, l'adjudant Perrin va, avec son peloton, s'établir en poste d'examen au passage à niveau du chemin de fer de Blamont route de Strasbourg.

4^e Août 1914.

La guerre est déclarée à la France par l'Allemagne à 20 heures. Le peloton Mariot envoyé en reconnaissance vers Coincourt, s'assure que les douaniers ont pris leurs postes, tranquillise les habitants, surveille la zone frontalière. Arrestation du curé de Bures par le peloton Gaillet. On signale d'importants rassemblements de cavalerie ennemie au sud de la forêt de Bevange-la-Grande, Réméréville et Sornéville.

Patrouilles du 1^{er}, vers la Tourasse et Bénamont; une autre, du lieutenant Dubos vers le Puits et la maison forestière de Parroy.

On redoute une surprise de nuit qui ne se produit pas.

Le lieutenant Sedne qui suivait en cours d'instruction à Saumur rentre au corps, ainsi que l'éclaireur-officier de Clermont-Sommerce.

4 Août 1914 (suite)

Les lieutenants de 1^{er} C^{orps} S. Hotté, de Montbéliard, Guibourg, Raimbaud, sont nommés sous-lieutenants au Régiment et y arrivent le 4 août.

Le Régiment cantonne au quartier Clareuthal en cantonnement d'attente. La section de mitrailleuses reste à Marainviller.

5 Août 1914

Départ du quartier à 5 heures. Escadron D'Abzac avant-garde.

Le Régiment se porte à 800^m O. d'Bénaménil, en position d'attente, à 7 h 45 il se porte sur la Fourasse et s'arrête sur le chemin

d'Bénaménil à la Fourasse, où il est rejoint par les mitrailleuses.

Capture d'un prisonnier allemand (dragon). Le lieutenant de Valécourt est envoyé en reconnaissance sur Bezange-la-Petite. Il ne signale

aucun mouvement ennemi entre Bezange-la-Petite et Juvéize-Marimont. Il rejoint à 15 heures la reconnaissance du premier demi-régiment.

À 13 heures, le demi-régiment de Eraversay, avec la section de mitrailleuses, est envoyé, sous les ordres du Colonel Trax, en

reconnaissance sur Bezange-la-Petite, Dieuze. L'escadron Lamarque appuie le mouvement sur le plateau au S.-O. de Rehécourt et

envoie trois reconnaissances: lieutenant Mariot vers Bezange-Seyez, lieutenant Dubod, vers Moncourt-Say, M^{le} au 1^{er} Darrigol, Ommeroy

Le lieutenant Sans part en reconnaissance sur Dieuze. Au cours de cette reconnaissance, le chasseur Lasserre est tué près de Blanche-Eglise, dont le lieutenant Dans signale l'occupation par l'ennemi;

le chasseur Daumas, quoique blessé, fait prisonnier un 1^{er} officier allemand; le brigadier Pothier est blessé à la jambe; le chass. Félix poursuit et blesse un cavalier allemand.

Le 3^e Escadron D'Abzac, avant-garde de la reconnaissance sur Bezange, passe la frontière à 14 heures entre Rehécourt-la-Petite et la Chapelle-S^t-Pierre. Le peloton Dupuy (Raimbaud)

avec le capitaine Chamoin, adjoint au Colonel, reconnaissent et occupent Bezange-la-Petite, où il n'y a aucun ennemi.

Le 2^e Escadron reçoit alors mission de reconnaître Seyez, Juvéize, Marsal, Sey, Donnelay, Guéblange (Guéblange).

Le 2^e Escadron reçoit alors mission de reconnaître Seyez, Juvéize, Marsal, Sey, Donnelay, Guéblange (Guéblange).

5 Août 1914.

(suite)

Le peloton Touzel est envoyé vers Marsal, le peloton de Clermont-Bonneze vers Guéblange. Avec le peloton Dupuy, le capitaine D'Abzac reste en soutien vers Seyez. Avant d'y arriver, ce peloton reçoit des coups de fusil. Le peloton Touzel a trouvé le pont N.-E. occupé par un petit poste de cavalerie qui le reçoit à coup de fusil. Dans le village, il s'empare de deux autos requises par l'autorité militaire allemande (34^e et 3^e artillerie); il fait sauter l'une et emmène l'autre. Le poste allemand s'étant retiré, la reconnaissance continue sur Juvéize et Marsal (peloton Dupuy aiguisé).

La reconnaissance de Clermont-Bonneze trouve Donnelay occupé par un escadron ennemi. Le Colonel, vers 16 heures, arrive alors avec l'escadron Corrard et les mitrailleuses et se porte au nord de Juvéize.

Temps d'arrêt, surveillance vers Blanche-Eglise et mouvement sur Donnelay. Notre attaque se dirige alors sur l'escadron ennemi, qui s'est rassemblé à cheval au sud de Donnelay; les pelotons

Dupuy et Raimbaud à gauche des mitrailleuses, les mitrailleuses au centre, l'escadron Corrard à droite. Les mitrailleuses ouvrent

le feu et l'escadron ennemi se retire au nord de Donnelay.

Outre les éléments qui se sont montrés, des forces importantes de cavalerie et d'artillerie étant signalées, le Colonel Trax ordonne le retour sur Seyez, escadron Corrard, à l'arrière-garde. Les

mitrailleuses mettent en fuite une patrouille ennemie, au nord de Seyez. Les pelotons Touzel et de Clermont-Bonneze

rejoignent le Régiment.

Le lieutenant Touzel est entré dans Marsal, a mis en déroute une reconnaissance ennemie, tué un dragon au 7^e, fait 3 prisonniers avec des chevaux. Le 1^{er} lieutenant S. Hotté, avec le M^{le} au 1^{er} Chef

Sérignat rentrent dans les lignes ennemies pour y chercher le cadavre du chass. Lasserre, à Juvéize, qu'ils rappor-

tent sous une pluie de balles, et qui est ramené ensuite à Bénaménil sur une automobile.

5 Août 1914..
(suite).

Le Régiment revient à Héraménil où il cantonne à 21^h.
L'escadron Lamarque a un peloton à Parroy, un à Baugemont, deux à la ferme de Bonneval.

Les diverses patrouilles et reconnaissances ont signalé que des retranchements sérieux sont en voie de construction dans la région de Bourdonnay et dans la région des étangs où les habitants disent qu'arrivent de nombreux corps d'infanterie et d'artillerie.

6 Août 1914..

A 5 heures, le Régiment se porte sur la fourasse, le lieutenant Martin est envoyé en reconnaissance sur Assonville, soutenu par son escadron (ser. Petitot), qui suit, on découvre, l'itinéraire Moncourt-Say.. Montout et Say ne sont pas occupés par l'ennemi.

La reconnaissance Martin trouve Donnelay occupé; elle se rejette sur Omerey, puis sur le château de Marimont, où elle est arrêtée par des feux partant d'un fossé de la route, et par un feu de mitrailleuses placés dans la tour du château. Le Colonel félicite, à son retour, le lieutenant Martin sur la façon dont il a exécuté sa reconnaissance.

Sur un faux renseignement, le 1^{er} demi-régiment se porte, par Bures, à la Charolle-Saint-Pierre, une forte colonne ennemie ayant été signalée se portant de Moncourt sur Coincourt. Le demi-régiment rentre ensuite à la Fourasse. Le Régiment cantonne à Héraménil-Bonneval à 16^h30.

7 Août 1914..

La Division se rassemble à Héraménil. Le lieutenant de la Moitié, investi d'une mission du Général de Brigade, arrive à 3^h30 à Moncourt, où il procède à l'arrestation d'un homme soupçonné d'espionnage. Cet officier se porte ensuite en reconnaissance à Parroy, Moncourt, Donnelay, Gélacourt, sur l'ordre du Général de Division. Il est salué par des coups de fusil en arrivant près du bois de Moncourt et aperçoit quelques cyclistes ennemis. Le Chasseur Lemahieu est blessé, un Uhlans est fait prisonnier, le lieutenant Recoing

7 Août 1914..
(suite)

exécute une reconnaissance sur Parroy, Bures, Saferde, Maignières. Cet officier signale de la cavalerie ennemie à La Garde et à Moncourt.

Le Major des Logis Laroche, du 2^e esc. est en reconnaissance sur Bures à 3^h. Vers 8 heures, le même jour, le lieutenant Weynante se porte en reconnaissance, avec son peloton, sur les boqueteaux à l'est de Bures et poursuit une dizaine de uhlans, quand il est accueilli, à bout portant, par de nombreux coups de fusil à la lisière d'un bois. Les chasseurs Lebrat et Gautier sont tués, M. le lieutenant Weynante et les chasseurs Caquelin, Castelli, ont été blessés; les brig. fournis Soyez et les chasseurs Galés et Godfrin n'ont pas été vus, sont restés aux mains de l'ennemi. M. le lieutenant Weynante est légèrement blessé par la figure par une balle.

Trois pelotons de l'escadron Lamarque sont envoyés sur Parroy.

A 8^h30, on apprend qu'une colonne d'infanterie ennemie est en marche du Bois du B^e de la Croix vers Coincourt. Le 17^e Chasseurs se porte par Bures, sur les hauteurs à l'E. de Parroy, puis, n'ayant rien trouvé, rentre à la Fourasse, où il stationne, laissant un demi-escadron à Bures.

A 13^h25, sur un renseignement d'un cavalier du 4^e Escadron placé en observation, à l'ouest de Coincourt, et disant que 40 cavaliers et 15 fantassins marchent de Moncourt sur Bures, le lieutenant Colonel Artauld, avec le demi-régiment de Terrinelle, se porte vers les dérivés de cette troupe, pendant qu'une section du 2^e Bataillon de Chasseurs, établie sur le plateau d'Héraménil va les attaquer de face. Le détachement ne trouve que quelques cavaliers qui disparaissent à son approche. Le bois de Moncourt, occupé le matin par l'ennemi, est évacué. Le village de La Garde et les bois de Haut-de-la-Croix semblent tenus par de la cavalerie. Au cours d'une reconnaissance sur Coincourt, le lieutenant Mariot a eu son cheval blessé d'une balle et a ramené deux chevaux allemands. Renseignements rapportés: Les hauteurs à l'E. du cristau des allemands sont occupées par un Escadron du 7^e Uhlans; en arrière, il y a de l'infanterie sur Trievré, à Bures, Moncourt.

Le Régiment cantonne à Héraménil vers 15 heures.

8 Août 1914.

Rassemblement du Régiment à Parroy à 5^h30. - Attaque de la position Moncourt, Bois du haut de la Croix. - Reconnaissance du Lieut^e Dupuis sur le bois de Moncourt. - Le Régiment quitte Bénaménil à 4 heures. Un demi-peloton commandé par le St-Haut^e Raimbaud s'arrête au nord de Parroy, pour se mettre en liaison avec le 18^e Chasseurs, qui est vers Coincourt. Il reçoit des coups de fusil.

À 12^h30, le Régiment se porte sur Coincourt et le bois du Haut de la Croix, pour attaquer la position de Moncourt avec le 2^e Bat^e de Chasseurs et les hauteurs du Haut de la Croix.

Deux Compagnies du 2^e Bat^e de Chass. de Réchicourt sur Moncourt une Comp^e de Hourès sur le bois du Haut de la Croix.

Le 1^{er} Rég^t de Cravercy en avant-garde dans le couloir compris entre ces 2 bois, direction générale d'Ommerey.

Le peloton de Clermont-Bonnerre avec la Comp^e de Grosville du 2^e Bat^e de Chasseurs et le peloton Dupuis, avec les mitrailleuses, s'établissent vers les boqueteaux à l'est.

Le peloton de Clermont-Bonnerre reçoit des coups de fusil devant La Garde. L'infanterie progresse sans incidents. Le 1^{er} Escadron (Corrard) s'arrête sur le chemin de crête de Moncourt au bois du Haut de la Croix et envoie deux reconnaissances : le Lieut^e E. Holte sur Ommerey, le St-H^t Le Pelletier sur La Garde, par la lisière nord du bois du Haut de la Croix. La première trouve Ommerey évacué, elle apprend par les habitants que l'ennemi amène de grandes forces dans la région des étangs. La deuxième, à son arrivée devant La Garde est fusillée à bout portant de la lisière du village. Le Chasseur Herbaudt est tué, le Chasseur Godroy, blessé à la main gauche, un cheval blessé. La reconnaissance, qui s'est repliée sur l'escadron, annonce que le St-Haut^e Le Pelletier, blessé, a disparu. L'escadron est immédiatement envoyé à la recherche de cet officier. Dirigé par le brigadier Dumnaud,

8 Août 1914...
(suite).

L'Escadron prend l'itinéraire suivi par la reconnaissance. Le peloton Van-Mesler, en fourrageurs, ratise le terrain, soutenu par les autres pelotons en lignes d'escouades. Quelques coups de fusil sont tirés des lisières du village où l'on a vu rentrer précipitamment un peloton de Dragons ennemis. L'escadron se met à l'abri au sud des bois du Haut de la Croix pendant qu'une patrouille commandée par le Capitaine Corrard et le Lieut^e Van-Mesler continue les recherches sans résultat. L'escadron rejoint alors le Régiment vers Coincourt.

Après un stationnement au-delà de la frontière et l'envoi de quelques reconnaissances, le Régiment rentre et cantonne à Parroy.

Arrivée des Capit^e de Guillebon et Safont qui viennent de procéder à la réquisition des chevaux.

9 Août 1914.

Rassemblement de la Division à la Tourasse. Reçu par le Général Lescot, Commandant la Division. Stationnement pendant deux heures, puis retour à Parroy, où le Régiment cantonne. Arrestation d'un espion à Parroy. Arrivée des troupes du 16^e Corps (58^e de ligne).

10 Août 1914.

Départ à 5 heures, la Division se rassemble à la Tourasse et la Brigade à Bénaménil. Le Régiment cantonne à Bures et Baugement, le 2^e Escadron à St-François.

11 Août 1914.

^{à 15h} Rassemblement de la Division au So. d' Bénaménil à 5^h50. À 9 heures départ rapide vers Parroy, le Régiment se porte vers Coincourt, où il doit soutenir le 58^e, qui a évacué La Garde, et lui servir de repli, le cas échéant. Le Colonel Trax fait occuper par l'Escadron Pétillon la lisière Nord de Coincourt (le cimetière). Cet escadron doit se relier en outre à une Compagnie d'Infanterie qui tient Moncourt. (Le Capit^e Pétillon ramène au feu des soldats du 58^e qui s'étaient repliés dans Coincourt). L'escadron Lamarque tient les débouchés S.-O. du bois de Moncourt. Le peloton E. Holte, de l'escadron Corrard, est en soutien des mitrailleuses sur la crête Sud de Coincourt. Le peloton de Planck, du même escadron, est en observation sur la route de Hourès. Le reste de l'escadron Corrard et l'escadron d'Alzac sont en réserve entre Coincourt et Bures.

11 Août 1914.
(suite).

La Brigade est à Barroy, le Colonel Prax est à la crête sud de Coincourt. L'ennemi canonne vigoureusement Moncourt et Coincourt à plusieurs reprises le Général de Brigade envoie l'ordre au Colonel Prax de se replier. Celui-ci ne voulant pas abandonner les fantassins de Moncourt qui tiennent énergiquement, malgré un feu intense, réclame un ordre écrit qui ne lui est pas envoyé. A 15^h15, la Brigade s'étant repliée, le Colonel Prax se porte avec les mitrailleuses et les escadrons Lamarque et Petiton sur les hauteurs à 1000 m. N.-O. de Coincourt, où il reste jusqu'à ce que la Comp^{ie} d'infanterie de Moncourt se soit repliée, sous sa protection.

A ce moment, 15^h30 environ, il rejoint les escadrons Corrad et d'Abzac qui, sur son ordre, avaient suivi, à 16^h, le mouvement en arrière de la Brigade sur Bures. Au village, halte et abreuvoir sous la protection de l'escadron Lamarque. La brigade va bivouaquer à Valhey où elle arrive à 21 heures.

12 Août 1914.

A 6^h, la brigade se porte sur la rive N. du Sanon et s'établit en stationnement sur la rive droite du ruisseau de la Fossate. La Division est en action entre Bauzement et Einville. A 15 heures, la Brigade s'établit au bivouac sur le même emplacement que le 11 Août.

13 Août 1914.

A 6^h, la Brigade s'établit au sud de Valhey. Marche de la Division sur la ferme de Haute-Rionville. Le 3^e Escadron (Lamarque), soutenu par l'escadron Petiton, établi à la ferme Bas-Rionville, s'y ~~installe~~ établit et combat à pied jusqu'à 1500 m. au sud de cette ferme contre des troupes ennemies qui occupent les hauteurs 286 (Réhicourt). Ceux-ci se replient vers 8 heures, et le 3^e Esc^{adron} rejoint le gros du Régiment.

A 14^h, le 1^{er} 1/2 Régiment avec 8 B.M. s'établit en cantonnement à Kalée; le 2^e Demi-régiment bivouaque au sud du village. Le peloton Mariot assure la liaison avec les troupes qui occupent le col de Fourcy.

Réhicourt-la-Petite.

14 Août 1914.

La Brigade reçoit comme mission de couvrir le déploiement du 20^e C^{orps}, qui attaque le front Juvéize-Dorneloy.

Dans le Régiment, deux reconnaissances sont envoyées: 1^{re} le 1^{er} S^{er} Wolte et 8 cavaliers, vers Réhicourt-la-Petite-Sey-Dorneloy; 2^e le 1^{er} S^{er} de la Mortière, 7 cavaliers, vers Réhicourt-la-Petite-Sey-Juvéize. Ces reconnaissances franchissent à 3 heures, la ligne des avant-postes. Elles sont soutenues, la première par l'escadron Corrad, qui se porte vers Réhicourt-la-Petite, avec, comme zone d'observation Berzange-la-Petite inclus à Barroy exclus; la seconde, par l'escadron d'Abzac, zone Arracourt-Moyen-vic inclus, Barroy exclus. L'escadron d'Abzac se porte vers Arracourt-Juvécourt précédé d'une pointe commandée par le 1^{er} S^{er} de Clermont-Commerce, patrouille vers Moyen-vic et bois de S^{aint}-Diamont. En arrivant au N. de la cote 234, la pointe de Clermont-Commerce reçoit des coups de fusil. Le peloton Douzel, en fourrageurs, se dirige vers les crêtes entre Saint-Diamont et Juvécourt, suivi par l'escadron en lignes d'escouades à grands intervalles. Bientôt le peloton Douzel, sous un feu violent, se retire dans un pli de terrain, suivi par le reste de l'escadron. Devant l'intensité du feu de 2 compagnies ennemies abritées dans des tranchées et tirant de près, l'escadron doit se replier vers l'Ouest. Plusieurs chevaux sont tués et des cavaliers démontés.

L'escadron est recueilli près de la Soutre-noire par l'Esc^{adron} de Corbiac, du 18^e C^{orps}. Les pelotons Douzel et de Clermont, disposés pour couvrir la retraite, par un combat à pied, n'ont pas à agir.

L'escadron se replie sur Arracourt, que l'infanterie a évacuée et que tient le peloton Mariot; les pelotons Dupuis et Douzel sont disposés pour le combat à pied et appuyés par l'escadron de Corbiac, du 18^e; peloton Raimbaud réserve à cheval.

A 5^h, arrive le 156^e, le Capitaine met au courant le Chef de Bataillon d'avant-garde, qui attaque immédiatement Juvécourt. L'escadron d'Abzac rejoint alors le Régiment à la ferme H^{aut}-Rionville.

La reconnaissance de la Mortière s'est élevée à la ligne ennemie

14 Août 1914.
(suite).

vers le signal allemand. Elle y a reçu des coups de fusil à bout portant. Le lieutenant de la Moitié est tué (son corps a été ramené) plusieurs chevaux tués.

Escadron Corcard. - Précédé par une reconnaissance commandée par le Lieutenant P. Wotte (ordre du Colonel), l'Escadron se met en marche à 4^h, gagne Réchicourt par Bathélemon, ferme de la Fouraille, crête 332, où il envoie le M^l des St. Duchemin en découverte sur le signal des allemands. Réchicourt est inocupé. L'Escadron continue sur la Chapelle St Pierre, sa pointe, commandée par le M^l des St. Robergeau, reçoit de nombreux coups de fusil tirés des hauteurs entre Bezange et le bois de Moncourt. En même temps, un peloton de cavalerie ennemie, précédant une petite troupe d'infanterie, est aperçu sortant du moulin entre Bezange et Réchicourt et avançant sur ce dernier village. Ses cavaliers ennemis sont mis en fuite par le tir d'un seul homme de l'escadron, le chasseur Coudin. L'escadron se place en observation, au sud de Réchicourt, que l'infanterie ennemie occupe bientôt.

La reconnaissance Duchemin indique le signal des allemands comme fortement occupé par l'ennemi établi dans des tranchées; une vive fusillade est entendue de ce côté.

La reconnaissance P. Wotte s'est élevée, entre Bezange et Moncourt à une hauteur d'infanterie. Elle a essuyé, alors de passer entre Moncourt et le bois du Bois de la Croix, où elle a été accueillie par une vive fusillade. Elle a eu deux chevaux blessés.

Vers 10^h, l'escadron rejoint la Brigade, qui, venant d'Arzacourt, repousse des éléments ennemis.

A 5 heures, la brigade se rassemble près de la ferme de Vaudricourt (Arzacourt), avec son avant-garde: 1/2 régim^t de Berzinelle, escadron Deliton en avant, aux fermes de Haute-Rionville et Basse-Rionville, face au signal allemand. L'avant-garde reçoit des coups de fusil d'une infanterie ennemie (d'abord une, puis deux compagnies),

14 Août 1914
(suite)

qui marche et fusille sur Réchicourt. L'escadron Deliton (avec l'escadron Lamarque comme soutien à cheval, à droite) oppose une vive résistance par un combat à pied, en liaison avec l'infanterie qui occupe la lisière des bois de Benaménil. Il doit abandonner la ferme de Basse-Rionville et se retirer sur la crête à l'est de la ferme de Vaudricourt. L'infanterie allemande s'étant arrêtée, l'avant-garde se reporte en avant et vient occuper la crête qui domine Réchicourt-la-Petite (vers 6^h 50).

A 9^h 50 une infanterie adverse occupe un fort mouvement l'attaque sur Réchicourt. La Brigade, qui a reçu à 7^h 30, l'ordre de couvrir la droite de la 78^e Brigade d'Infanterie, dans le secteur signal allemand-Arzacourt et Arzacourt-Chapelle St. Pierre jusqu'au moment où se produira, à droite, l'action de la 11^e Brigade d'Infanterie, met au combat à pied l'escadron Deliton (2^e 17^e) et les mitrailleuses (Lieut. de Royer, 2^e 18^e) qui, par une action vigoureuse, ralentissent la marche de l'infanterie allemande. A 10 heures, la 11^e Brigade étant entrée en ligne, la mission de la brigade de Contades est terminée, et cette brigade se rassemble à la ferme Vaudricourt, où elle assiste à une violente canonnade sur l'ancienne frontière. Le lieutenant Recoing a exécuté, avec son peloton, d'une façon tout-à-fait remarquable, la retraite de Réchicourt. Il a, avec un sang-froid et un ordre magnifique, effectué une retraite par échelon, alors que l'infanterie ennemie était à peine à 300 mètres du village, et a ramené tous ses hommes et tous ses chevaux. La 11^e Brigade attaque et prend le signal des allemands.

A 16^h 45, la brigade reçoit l'ordre de rallier la 2^e Division à Réméréville. Le 17^e Chasseurs bivouaque à 21 heures auprès de ce village, dans lequel cantonne le 18^e Chasseurs.

Textes. - Lieutenant de la Moitié tué en reconnaissance. (voir page 49).

15 Août 1914.

et surveillance des passages de la vallée, entre les forêts de Bezeange et de Champenoux 9.

Le 20^e Corps d'Armée occupe le front croupe-ouest de Bezeange-la-Petite - Wanrey - Bois de St-Piamont, comme nord de la forêt de Bezeange, au contact avec Hammami.

La 2^e Division de Cavalerie où est contenue la brigade de Contades, une fois remplie sa mission de la ville, se rassemble à 4^h 30, sous les ordres du Général Varin, à Sornéville. La 12^e Brigade de Dragons, avec les sapeurs cycliste, organise défensivement les lignes N du bois de la Grande-Goutte, du village de Sornéville et du bois à 1 km E de Sornéville.
A 18^h 30, la Division s'établit au bivouac autour de Sornéville.

16 Août 1914.

L'armée continue son offensive. Le 16^e Corps assure avec la 32^e Division l'offensive dans la région Arnicourt - Réchicourt-le-Château. Est constitué le 16 août, sous les ordres du Général Conneau, un corps de Cavalerie comprenant les 2^e, 6^e et 10^e Divisions. Ce corps se réunit sur la Vezeuze, à Lunéville et en avant.

Le Régiment quitte son bivouac de Sornéville à 2 heures et vient cantonner à Lunéville; l'état-major et le 1^{er} Demi-Régiment au quartier Clarenthal, le 2^e Demi-Régiment à Chanteheux. Repos dont on profite pour mettre en état la ferme et faire les réparations. Obusiers du Sicut de la Mortière. Le Gen^l Varin, commandant la cavalerie d'Algérie, prend le commandement de la 2^e Division de Cavalerie.

Arrivée de M. le Sicut Radot, (qui remplace à l'approvisionnement M. le Sicut d'Elbée, lequel est placé au 2^e Escadron), de 25 hommes et 25 chevaux.

16

2^e Sarrebourg.

17 Août 1914.

Le 20^e Corps de Cavalerie ^{à Sarrebourg} quitte Lunéville à 10 heures, et, par Croismare, la forêt de Barroy, la Neuveville-aux-bois, Emberménil, se rend à Moussey.

Pendant la marche, l'escadron d'Abzac marche avec l'Artillerie par la route Marainviller, La-Neuveville-aux-bois, Emberménil, Bousse et Moussey, où il arrive avant la Division, la traversée de la forêt ayant été des plus pénibles pour celle-ci, à cause des fondrières.

La brigade va cantonner à Langenberg avec deux compagnies du 122^e, à 19 heures. Prise d'un sous-officier de Hussards Bavares.

18 Août 1914.

Nos troupes occupent la région Lorquin - Heming - Hutzling - Gondrexange - Rhodes - Bisping - Mauzières (G. G. du 16^e Corps d'Armée). Un bataillon, une batterie, un demi-escadron du 16^e Corps d'Armée occupent le pont du canal des Bouillères, avec un demi-Régiment du 18^e Chasseurs.

Le Général Commandant le Corps de Cavalerie a l'intention de gagner, avec les 6^e et 10^e Divisions de Cavalerie, la région Lorquin - Gondrexange, pendant que la 2^e Division de Cavalerie, passant le canal des Bouillères, se portera vers Kesprich-aux-bois.

Dans ce but, la 2^e Brigade de Cavalerie Légère quitte Langenberg à 4 heures et se porte par Kesprich-aux-bois, vers Sarrebourg, où se livre un violent combat d'artillerie pendant toute la journée. Violente canonnade sur les hauteurs 285 du sud de Langatte vers Langatte. aucun dégât.

A partir de midi, la Division stationne au sud de Haut-Bocher (Réserve).

Bivouac à Langenberg à 19 heures.

Sangatte.

19 Août 1914

Sangatte.

La Division est envoyée à Berthelming pour y séjourner la nuit du 17. La Division a pour mission de marcher sur Berthelming. Elle est arrêtée par la grosse artillerie qui tire sur Sangatte. Le 14^e Chass. avant-garde de la 2^e D. C., compt à 744/1 de Sangenberg et se dirige par Dianon-Cappel et Nesprich-au-Bois sur les hauteurs au sud de Sangatte. Il pousse, pour couvrir le rassemblement de la Division, un escadron (Corrard) à l'arbre du Rout-Clacher. Cet escadron est chargé, en outre, d'envoyer un peloton (de Klanta) sur Dolvingen, pour s'éclairer dans la direction de Gosselmingen. L'escadron Corrard est rappelé au rassemblement du Régiment vers midi. Le peloton de Klanta rallie le soir à Sangenberg.

Tandis que ces dispositions s'exécutent, le Régiment reçoit, à 9^h30, l'ordre d'aller à la bifurcation de Berthelmingen avec l'appui du groupe cycliste et le concours des sapeurs cyclistes. Mais presque aussitôt, le gros de la Division est chargé de cette mission et le Régiment reprend son service d'avant-garde.

Précédant la Division dans la direction de Sangatte - Gosselmingen le Régiment détache en avant de lui l'escadron d'Abzac, dont la première ligne, en fourrageurs, reçoit 6 obus en arrivant à la cote 302 (N.E. de Sangatte, sur à Gosselmingen). Le groupe cycliste de Bighetti cherche à déloger les Allemands qui occupent Gosselmingen et s'opposent au passage de la Division. Il ne réussit pas dans son attaque et le demi-Régiment de Eraverday reçoit à 13^h20 l'ordre de le recueillir. Pendant l'exécution de cette mission, qui a lieu à pied, en tirailleurs, sous les yeux du Colonel Beac qui, avec son Capitaine adjoint Chamorin, marche avec la première ligne de tirailleurs (Escadron d'Abzac), les Escadrons, appuyés par une section d'artillerie de la 2^e Div. de Cavalerie, sont salués par un feu violent d'artillerie venu des hauteurs de St-Jean de Bassel, qui se prolonge pendant quelques minutes. Ses chevaux de main restent à la lisière sud du bois de Fremenhof. L'Escadron Corrard à hauteur de la ferme de Fremenhof et contre la route de Gosselmingen. L'Escadron d'Abzac est de l'autre côté de la route.

112

19 Août 1914

(suite).

En se retirant, le 2^e Escadron ramène une pièce et un avant-train que les artilleurs n'avaient pas pu emmener avec eux (C'est le 3^e lieutenant Van-Merlen, en particulier, qui a dirigé le sauvetage de cette pièce. Il a été, pour ce fait, mis à l'ordre de la Division).

Un artilleur a été tué, il y a eu en outre quelques blessés, tant dans les cyclistes que dans les Chasseurs et les artilleurs. L'Escadron Corrard reçoit l'ordre de tenir la lisière du bois jusqu'à l'arrivée de nouvelles compagnies d'infanterie. Le 2^e du Lt Robergeau, avec quelques cavaliers, va à la recherche des blessés. Le Capitaine Corrard se porte en reconnaissance de terrain à quelques centaines de mètres, tandis que les obus continuent à tomber sur la ferme de Fremenhof et sur la lisière du bois.

Pendant l'absence du Capitaine, ordre est donné de se replier sans attendre l'arrivée de l'infanterie, et le lieutenant Sans ramène l'Escadron, qui n'a subi aucune perte malgré la violence de la canonnade. Le Capitaine rejoint ensuite.

Le Général Tarin félicite chaleureusement les officiers qui ont pris part à cette affaire et y ont fait preuve d'un grand sang-froid (Officiers cités plus haut et M. M. Dupuy, Van-Merlen, Pounel, de Clermont-Tonnerre, adj.^l Terrin, Le Cas.)

À 11^h, le Général de brigade donne l'ordre d'évacuer les bois occupés par le demi-Régiment de Eraverday, qui rejoint sous une pluie d'obus, le gros de la 2^e Division au sud de Sangatte, tandis que le demi-Régiment de Bérinelle forme l'arrière-garde.

Le Régiment cantonne à Sangenberg à 21 heures.

20 Août 1914

Dianen-Cappel.

à l'infanterie a échoué dans son attaque sur Grosselmingen, le Dⁿⁱ a mis en œuvre sa retraite.

Alerte à 1^h 40. Le Régiment quitte Langenberg à 4^h et l'avant-garde formée par le Régiment est poussée jusqu'au Forêt-Élocher. Le gros de la Division reste à l'abri à Herprich-aux-bois.

Des reconnaissances sont envoyées vers Doblingen et Gasselmingen toujours fortement occupés par l'ennemi. Notre armée se retire lentement, en combattant à pied à pied, pendant que les Artilleurs se livrent un combat acharné.

À 16^h 30, le Général Comm^{te} le Corps de Cavalerie craignant que la retraite lui soit coupée par l'ennemi, si celui-ci venait à occuper les ponts sur le canal des Bouillères, donne mission de garder ces ponts à un détachement commandé par le Colonel Deax et comprenant : un Escadron du 18^e au pont de la grand route, à Dianen-Cappel ; l'Escadron d'Abzac au pont nord ; le Commandant de Berrinelle, avec deux pelotons de l'Escadron Lamarque, gardent le pont sud et le village, une batterie d'Artillerie et les mitrailleuses.

Le peloton de Clermont-Commerre va patrouiller vers la maison de pêche, le S^t lieutenant Raimbaud vers Phodes.

La tour du Stock est occupée par un peloton du 31^e Dragons, la maison de pêche par l'ennemi.

L'Escadron Corrad est en soutien de l'Artillerie de la Division vers Herprich.

Des patrouilles sont envoyées dans les bois du Stock et des Draînches. L'Artillerie tire sur des patrouilles Allemandes qui se glissent dans ces bois et les arrête.

À 18 heures, le Corps de Cavalerie, suivant le mouvement général de retraite, le détachement Deax est rappelé et suit avec tout le Régiment, le mouvement du Corps de Cavalerie, dont il assure la retraite et qui, à 19 heures, va bivouaquer à Gondrexanges.

Pendant que le détachement Deax, à Dianen-Cappel,

20 Août 1914

(suite)

gardait les ponts du canal des Bouillères, le S^t lieutenant Carraut réussit à faire évacuer 80 blessés, qui n'avaient pu être emmenés et qui, sans son activité, seraient restés entre les mains des Allemands.

21 Août 1914.

Gondrexanges 3^e de Saxebourg à Nancy.

À 2^h 30, les Régiments sont réveillés par une fusillade assez nourrie, qui éclate à la fois dans le village et sur les bords et se prolonge pendant 45 minutes.

La Division monte à cheval et se retire vers Saint-Georges. Là, elle revient sur ses pas pour calmer l'ennemi qui poussait faiblement; mais qui, néanmoins, par la canonnade et la fusillade, oblige le demi-Régiment de Berrinelle à prendre ses dispositions pour le combat à pied.

La Division passe ensuite par Foulerrey, où éclate, par suite de faux renseignements, une canonnade entre l'Artillerie du 16^e et celle du 8^e Corps, le train de combat de la Division subit quelques dégâts du fait de cette canonnade. Pas d'autres dommages.

En arrivant près du bois d'Égney, l'Escadron d'Abzac est désigné pour reconnaître ce bois et le village d'Égney, et la direction Réhicourt, Réhicourt-le-château, Avicourt, où de la cavalerie ennemie a été signalée.

Le bois d'Égney est occupé par le 2^e Bataillon de Chasseurs, Avicourt est libre. Le S^t lieutenant d'Elbée va reconnaître la direction Deutsch-Avicourt, libre, elle aussi.

À 16 heures, après quelques allés et venus, la 2^e Division de Cavalerie rejoint le corps de Cavalerie qui s'est rassemblé à Seinstrey, et à 22 heures, la brigade va cantonner à Larocque.

22 Août 1914

« Retraite sur la Montagne ».

Départ de Larocque à 4 heures. A ce moment, un zeppelin passe très bas au-dessus du cantonnement. Le 2^e Esc.^{on} (D'Abzac) avant-garde de la 2^e Brigade de Cavalerie Légère, marche vers Manonvillers-Domjevin et Vého. Les cotes 301, 300, 315 sont occupées par les pelotons de Clermont-Commerre et D'Elbée, puis par tout l'Escadron. L'Escadron Corrard tient la station de Embermenil et la cote 315 (2^e 500 E du fort de Manonvillers) avec les mitrailleuses qui tiennent avec effet sur Embermenil au moment de la retraite. Le peloton de Blonta, soutien, garde le passage à niveau à la croisée de la route Vého-Embermenil - ligne Paris-Avicourt; le reste de l'Escadron Corrard est à la cote 315. Un peloton de Cavalerie ennemie marchant de Remoncourt sur Embermenil est repoussé par le feu. Le reste du Régiment, sur les pentes ouest du plateau entre Blemercy et Donjevin.

Le 2^e Bat.^{on} de Chasseurs et le groupe cycliste sur la crête tiennent les crêtes de Scintrey et le bois de Remembois, et opposent un front N.S. à la marche des Allemands, dont l'attaque au canon et au fusil se fait de plus en plus violente, en même temps qu'au ciel le tonnerre gronde avec fureur et que la pluie et la grêle tombent avec une force inouïe. Les combattants à pied que les 2^e, 3^e et 4^e Esc.^{on} ont envoyé pour appuyer l'Infanterie, se retirent par échelons à 13 heures.

Ordre est donné à la Division de monter à cheval et de se porter à la cote 305 (Orion-Sionviller). En cours de route, sur un nouvel ordre, la colonne se porte au pont de Saulcy (route de Lunville à Baccarat), par la forêt de Mondon. C'est là que rallie l'escadron Corrard, chargé d'escorter un convoi d'avoine.

L'ennemi, après un violent combat à Orion-Sionviller,

22 Août 1914

(suite).

Bonviller, occupe Euseville. Le 16^e Corps se retire en bon ordre.

A 17 heures, le Capitaine Chamozin reçoit du Général de Contades l'ordre d'aller, avec les Sapeurs du Régiment, détruire le pont de Moncel, sous la protection de l'Escadron Petitot. L'ennemi étant tout prêt, le tablier est complètement détruit à l'aide des outils de Sapeurs. A 20 heures, quatre explosions presque simultanées détruisent les piles et les culées. Le feu a été mis aux charges de mllinite par l'adjudant Risse, du 4^e Escadron et le Chasseur Delbreil, sapeur du même escadron.

L'Escadron Petitot et les sapeurs, dans leur retraite vers Hériménil sont poursuivis par les obus des Allemands installés sur le terrain de manœuvres de Euseville.

Le Régiment bivouaque à Frainbois, le demi-régiment de Truderverday est chargé de défendre le pont de Saulcy, les pelotons Dano et de Montbéliard prennent les avant-postes au pied des falaises du bois de la Boye. Les pelotons Dupuis et de Clermont-Commerre gardent le pont de Saulcy. Le 3^e Escadron occupe le village de Hériménil avec le groupe cycliste. Le village est aspergé d'obus pendant toute la nuit.

A 19 heures, le 3^e Escadron (Lamarque) et les Cyclistes se retirent sur Rehainviller, où les obus ne cessent de tomber pendant toute la nuit.

Le 4^e Escadron (Petitot) voit, le 23, défendre le pont de Sillers avec le groupe cycliste de la 10^e Div.^{on} de Cavalerie; il reçoit contre ordre le 23 à 3 heures, et exécute une reconnaissance (voir 23 août).

* Retraite sur la Moselle ».

23 Août 1914.

A 4 heures, l'Escadron Corrad, un peloton Cycliste, la section de mitrailleuses de Royer sont portés sur les hauteurs qui dominent le pont de Saulcy, avec mission d'interdire tout passage (Le peloton L. Boite surveille la direction du Château des Abouls, le peloton de Planta, la direction de Vathiménil). A 13 heures, l'Escadron Corrad reçoit l'ordre de former l'arrière-garde du Régiment, qui se replie vers Gerbévillers, la Maquée, Moriviller.

Dès le matin, le Lieut. Samb a été envoyé en reconnaissance sur Mont et la route de Nancy.

Le même jour à 3 h., l'escadron Delton qui, après la destruction du pont de Montcel, le 22 Août, s'était retiré à Kériménil, reçoit l'ordre de franchir la Meurthe, de se cabatter par la forêt de Vitrimont, sur la route de Nancy, pour reconnaître les forces ennemies débouchant de la zone Sionviller-Eimville. L'Escadron ne peut franchir la Meurthe à Blainville, ni à Rosicres, dont les ponts sont sautés. Il envoie ces renseignements au Général Conneau et se porte sur S^t Nicolas, où il franchit la Meurthe et envoie des renseignements au Général Conneau.

Il rejoint le Régiment le lendemain, 24, à Morivillers. Le 2^e Escadron (d'Abzac) part en détachement de découverte pour reconnaître l'importance et la direction de marche des colonnes ennemies entre les routes Liméville-Eimville et la forêt de Parroy. Il passe à Marainviller, à cheval, sabre à la main. Le village est occupé par un peloton de Quirassiers Allemands.

Il traverse les prairies de la Vézouze, où il reçoit des coups de fusil de Marainviller. Il gagne ensuite la forêt de Parroy et la tranchée du haut de la Faite.

23 Août 1914.
(suite).

A 6^h45, avec 6 cavaliers, le Lieutenant Boupel va reconnaître Orion, Sionviller, Hénaménil. L'escadron reste caché à 100 mètres de la tranchée du haut de la Faite. A 7^h15, il entend une fusillade vers Sionviller, puis des fanfares Allemandes.

A 7^h30, le Lieut. Boupel rentre. Au débouché de la forêt il a arrêté une auto allemande et s'en est emparé; mais une fusillade partie à 150^m de lui, l'oblige à lâcher sa prise. Il voit ensuite défilier un Régiment d'Infanterie musicale en tête et rapporte 2 fusils et un revolver pris aux Allemands qui étaient dans l'automobile.

L'Escadron, éclairé par le Lieut. Boupel, prend ensuite le chemin du retour par la ferme Bohé, Manonviller et le fort, passe entre Marainviller et Échilvaumbuil, occupés par des postes de cavalerie ennemie, la ferme de Monion, (occupée elle aussi), le pont de Saulcy (la garde du pont de Saulcy étant assurée par l'escadron Corrad et les mitrailleuses), Feimbois, Gerbéviller (rien à S^t Clément, rien dans la forêt de Mondon, des fuyards disent qu'il y a 700 hommes à Moncel et des cyclistes à la ferme de Mondon) et Lamécourt.

A 8^h20, l'Escadron Lamarquand s'est établi: un peloton à Mont-sur-Meurthe, où il garde le pont du chemin de fer; 3 pelotons à 1500^m au N. de Héraménil. Une patrouille de Uhlans, qui s'est approchée, se replie au galop devant la menace du peloton de réserve à cheval.

A 20 heures, l'Escadron, par ordre du Général de Division, par Gerbéviller, rallie le Régiment au bois de Yantors, près d'Eimvaux, où la Division est restée toute la journée.

Le Régiment cantonne à Moriviller à 21 heures.

La Haquée.

24 Août 1914

a Situation et mission. - Les Corps Français battus le 22 au Nord et le 23 de Améville se sont repliés sur Saffais et Bayon. Les fronts de Blainville, Mont, Samarth ont sauté. Celui de Gerbévillers est fortement barricadé. »

a Le Corps de Cavalerie avec les Bataillons de Chasseurs, les Cyclistes, une nombreuse artillerie, est chargé d'arrêter la poursuite ennemie sur le front de Blainville, Envaux, vallée de l'Euron. »

a La Brigade de Contades occupera le secteur Bois de Sautois, Clayettes, Bois de Fitières, avec la ferme de la Haquée comme position centrale, sur laquelle elle se tiendra en réserve. »
a Deux batteries seront placées sur les crêtes de la Haquée. Les éléments du 2^e Bataillon de Chasseurs tiendront Franconville et les bois environnants. »

Départ de Moriville à 5 h. Le Régiment stationne avec la Division au bois de Sautois. A 10 heures, nous sommes canonnés avec intensité sur la crête, notre artillerie riposte. Fusillade intense à Franconville, où nos mitrailleuses font un bon travail.

Sous la canonnade et pour s'en garder, la Division fait de continus changements de position autour de la ferme de la Haquée puis vers Clayettes et Borville, où elle soutient une batterie qui est en danger.

A 14^h 30, le Régiment est chargé de tenir à pied la hauteur au S.O. de Borville. Le 3^e Escadron (Samarth) sur l'éperon ouest de Borville a pour mission d'arrêter le débouché des Allemands au bois de Bouret et à la sortie de Clayettes. Ses mitrailleuses surveillent les mêmes points avec les Escadrons. Les 4^e (réservé de reconnaissance) et 1^{er} Escadrons sont à la droite. Le peloton De Blanta, de l'Esc^{adron} Corrard, tient des tranchées au N.O. de Borville; le 2^e Escadron en réserve à cheval.

Un gros d'infanterie allemande qui s'est avancé jusqu'à la ferme de la Haquée est rapidement dispersé par nos canons placés à l'est de Borville, dans le clocher duquel tinte le glas.

24 Août 1914

(suite)

Aucune attaque ennemie n'est tentée dans notre direction. Vers 17 heures, arrivés des têtes de colonnes du 16^e Corps venant de la Meuse.

L'ennemi semble avoir progressé dans la direction de Moriville, Remenonville, Serainville. Il concentre un feu d'artillerie intense sur la côte d'Edes, qui n'est pas occupée. A la nuit, on aperçoit d'immenses luciers d'incendie vers Franconville et Gerbévillers, incendiés par les Allemands.

Le Régiment va cantonner à 20 heures à Villacourt.

25 Août 1914.

Rozelieures.
a D'après des renseignements arrivés dans la nuit, trois corps Bavarois sont devant nous, entre Samarth et Gerbévillers. Les 14^e et 16^e Corps Français vont attaquer dans cette direction, pendant que le 31^e Corps débouchera de Baccarat sur le flanc gauche de l'adversaire. »
a L'armée est sous les ordres du Général de Castelnau. »

Le Régiment quitte Villacourt par alerte à 5 heures. Avec la Division il marche sur Sermonthey et S^t Remy-aux-Bois et s'arrête à l'ouest du bois de la Voivre, vers Soison, en réserve, pendant que le 2^e Bot^{on} se couvre de gloire à la prise du bois de Salcin, sous les ordres du Commandant Broussat.

Vers 10 heures, la Division se porte au bois d'Agathe, à 800^m S.E. de S^t Remy-aux-Bois. Elle donne un peu d'émotion aux soldats du 134^e, qui marquent une tendance accentuée à s'éloigner de la ligne de feu. Un violent combat se livre autour de Rozelieures. L'ennemi se replie lentement à 18 heures sur la Montagne; le bruit du canon s'éloigne.

On apprend que le 20^e Corps est à Einville; le 13^e Corps, à Baccarat.

A 1^h heures, on apprend que les Allemands sont en retraite « en pleine déroute » et ordre est donné de poursuivre jusqu'à l'extrême limite des forces des hommes et des chevaux.

25 Août 1914.
(suite).

Le demi-Régiment de Traversay est désigné pour faire l'avant-garde de la Division, qui se poste sur la ferme de la Naquis, par Bouville et Clayures. Halte à Clayures pour prendre de l'avoine et un quartier.

À la nuit complètement noire, on arrive à la ferme incendiée et pillée de la Naquis, autour de laquelle la Division s'établit péniblement au bivouac vers 20^h.

Les mitrailleuses envoyées avec le 18^e Chasseurs ont tiré d'abord sur des fractions ennemies venant de la Côte d'Étoay et débouchant sur bois au nord de Haillainville. Elles ont ensuite pris part au combat autour de Rozelieres avec les mitrailleuses du 2^e Bat^{on} de Chasseurs et celles du 4^e Dragons.

Le lieutenant Sans, parti en reconnaissance le 23, vers le matin, rejoint le Régiment.

26 Août 1914

À 1 heure, la Division se dirige sur Armas-aux-Bois, dans le but de passer à une contre-attaque allemande vers Matteau-Giverville, puis se rassemble près du bois de la Vivrière.

À 2 heures, le Régiment va cantonner à St-Remy-aux-Bois où il arrive à 11^h 30.

Le succès Français se confirme. L'ennemi est en retraite vers la Meurthe. Il tient les passages de la Mortagne par de fortes arrière-gardes et une nombreuse artillerie.

27 Août 1914.

Repos à St-Remy-aux-Bois.

28 Août 1914...
(Carte de Nancy N.E.)

La Brigade quitte St-Remy-aux-Bois à Chareux, elle est dirigée vers Jarville. L'Etat-Major de la Division de la Brigade, cantonnant à La-Neuveville-des-Tancy et Jarville, avec le 1^{er} Chasseurs. Le Corps de Cavalerie Conneau est en effet passé à la gauche de la 2^e Armée, et le 3^e I.C., moins le 12^e B.D. a été mise à la disposition du 16^e C.A.

29 Août 1914.

Cartes de Lunéville N.O.
Sarrelbourg S.O.
Commercy S.E.

Le Rambetan
L'ennemi semblant tenir le cours de la Seille, de Noméy à Bein, ferme des Evontes, Serres, Éimville, la première et la 2^e armée continuent l'offensive pour assurer leur débouché au-delà de la Meurthe. L'ennemi a complètement échoué sur le Grand-cornomé de Nancy.

Le C.C.C. se rassemble à Heuvic sur les deux rives de la Pissotte, entre Arx-sur-Meurthe et Senoncourt à la disposition du Général Commt le 2^e C.A. Le Régiment reste en position d'attente toute la journée. Il reçoit 50 hommes et 50 chevaux venant du Dépôt, avec le lieutenant Weiss.

Retournée au cantonnement de Jarville-Lanmeuse à 17 heures.

Le Général Commt la 2^e Armée témoigne au Général C. le C.C.C. sa complète satisfaction pour les services importants que le C.C.C. a rendu à l'armée, le 24 à la Naquis et à Bouville et le 25 à Rozelieres.

Le lieutenant de réserve Weiss, arrive de Vitry avec 50 vétérinaires et 50 chevaux. Il est placé au 1^{er} Escadron (Corrad).

Le lieutenant Sans est nommé Capitaine à titre provisoire.

30 Août 1914.

Devant la gauche de la 2^e Armée, l'ennemi tient la ligne cote 304, 1^{er} N.O. d'Éimville, crête de Serres, cote 328 - lisière Ouest de la forêt de Bezange - Groupes E et N.E. de Morsval.

Des rassemblements importants sont signalés au N. et à l'E. de la forêt de Bezange.

30 Août 1914...
(suite)

L'aile gauche de la 2^e armée, 20^e et 17^e Corps, reprend l'offensive en vue de conquérir la ligne Bois d'Écuville, Bois de Joussy - crête nord de Terres et d'Harville, Bois sud de Bernoville. Entre Meuville et Montagne, les Français progressent. Le 21^e Corps a repoussé les Corps Bavarois aux environs de Baccarat. De gros rassemblements ennemis sont signalés au nord de la forêt de Bezange.

Le C. C. C. se rassemble à 7 h à l'ouest de la Cour de Demèvre prêt à profiter de toute occasion favorable. L'Escadron Periton avant-garde. Rien ne se produit et la Division reçoit l'ordre de rentrer à son cantonnement. Le Régiment rentre à Jarville-Lambaveville à 10 heures.

31 Août 1914...

Les deux armées adverses gardent les mêmes positions que la veille. Le Régiment reste dans son cantonnement de Jarville-Lambaveville, prêt à partir au premier ordre.

4^e La Marne

1^{er} Septembre 1914.

Centre de Châlons V.D.
Meaux N.E.
de S.E.

Le Corps de Cavalerie Conneau est dirigé sur la Marne. A 6 h 30 le Régiment est dirigé sur Pont-Saint-Vincent, où il est embarqué en chemin de fer pour Epervain.

Les Escadrons quittent Pont-Saint-Vincent en 4 trains espacés de 3 ou 3 heures. A leur arrivée à Epervain, à partir de 21 heures, ils sont dirigés par voie de terre sur Damery, où ils passent la nuit.

La Brigade de Contades passe à la 10^e Division de Cavalerie, commandée par le Général Grellet.

M. Gabrielli, aspirant au 31^e Dragons passe au 1^{er} Chasseurs, comme sous-lieutenant à titre temporaire.

L'adjudant-chef Célus passe sous-lieutenant à titre temporaire au Régiment.

Château-Ehiery

2 Septembre 1914.

« Les Armées Françaises battues à Charleville et au passage de la Sambre se retirent sur la Marne vigoureusement poursuivies par les Allemands. »
« La gare de Reims est évacuée, celle d'Epervain est sur le point de l'être. »
« Château-Ehiery est menacé par la Cavalerie Allemande. »

A 14 h, la Brigade reçoit l'ordre de se rendre à Dormans, où elle arrive à 19 heures. Elle est alors aiguillée sur Château-Ehiery, qu'on dit être attaqué par les Allemands.

A la sortie de Dormans, le Capitaine Chamorin est envoyé en reconnaissance en automobile sur Château-Ehiery, pour vérifier si cette ville est réellement attaquée par les Allemands et pour voir ce que sont devenues les troupes qui s'y trouvaient (3^e et 4^e Div^{ns} de Cavalerie. Bataillons territoriaux).

En approchant de Château-Ehiery, il constate que les territoriaux gardés des voies de communication se retirent effolés, et qu'en effet, une fusillade et une canonnade violentes s'entendent vers Château-Ehiery. En arrivant au pont de la gare de Château-Ehiery, il doit s'arrêter. Les obus tombent sur la gare et ses abords, sur lesquels arrivent aussi les balles en grande quantité.

Par un Capitaine d'Infanterie qui se retire avec sa compagnie, puis par un Chef d'Escadron de l'E.M. de la Division Adonneau, il apprend que les Régiments de Cavalerie qui se trouvaient à Château-Ehiery se sont retirés sur Montmirail.

Sur ces renseignements, le Général de Contades arrête à 23 h la Brigade, qu'il met au cantonnement d'alerte, 18^e Chasseurs à Moulins 1^{er} à Crépigny. Le Lt. Sans, avec 3 cavaliers à bicyclette est envoyé, à minuit, à Château-Ehiery, pour établir la liaison avec la 4^e Div^{ns}. Il n'y trouve que des territoriaux qui se retirent, un peu troublés par l'approche des Allemands et ne peuvent lui donner aucun renseignement sur la cavalerie.

Le Lt Weiss passe à l'E.M. comme officier de renseignements.

Le Lt Van-Merley rentre à l'Escadron Corrad.

Le Cap. Sans prend les fonctions d'officier de liaison à la Division.

Château-Chierry (suite).

3 Septembre 1914. La 10^e Divⁿ de Cavalerie (10^e, 15^e, 19^e et 20^e Dragons, 17^e et 18^e Chasseurs) est chargée d'arrêter et de retarder la poursuite ennemie au passage de la Marne.

A 3 heures, le Sicut Sans retourne à bicyclette à Château-Chierry, il n'y trouve personne.

A 5 heures, l'Escadron D'Abzac est envoyé en reconnaissance sur Château-Chierry. Des barricades y sont installées, fortement organisées et défendues par des fantassins allemands. Le Escⁿ D'Abzac se retire alors à 3000^m en arrière sur la route de Montmirail.

L'artillerie allemande, installée au château depuis la veille au soir, canonne la gare et les ponts au sud de Château-Chierry. La grand' route de Montmirail est sous le feu de cette artillerie.

L'Escadron D'Abzac, par Estampes et Nesles, se retire sur la route de Montmirail, où il est appuyé par le Escⁿ Corrad.

L'Escadron Corrad à Château-Chierry. Vers 7 heures, l'Escadron Corrad reçoit l'ordre de tenir les débouchés des ponts de Château-Chierry, sur la route de Montmirail. Il est appuyé à droite par un Demⁱ-Régim^t du 18^e Chasseurs, qui tient Nesles et les Evaux. Les pelotons Van-Merlen et Montbeliard sont placés à proximité de l'aqueduc, à la lisière N. du bois de Nogentel; les pelotons S. Botte et de Blanta sont à la lisière sud, en réserve. Le M^{aj} des E^s Duchemin est envoyé en observation au pont de Chézy.

La Brigade reste en réserve à la ferme Tétré.

Pers 7^h30, un gros de cavalerie ennemie, avec de l'artillerie se montre sur la crête N. de Château-Chierry, à proximité de la grand' route. L'artillerie allemande ouvre le feu sur les Escadrons Français de Nesles, qui sont aux prises avec les premiers éléments ennemis, qui ayant passé la Marne, ont gagné au terrain dans la direction de Blaines. A 8 heures, le M^{aj} des E^s Duchemin signale une colonne

3 Septembre 1914
(suite)

d'infanterie précédée de quelques cavaliers, avec une batterie, qui débouche de la Marne par Azy sur Chézy; renseignements confirmés par le adj^t Berrin. Dispositions prises: le pel^o S. Botte à la ferme de Charmois avec vedettes à la cote 20; peloton Van-Merlen lisières N. du bois de Nogentel; pelotons de Blanta et Montbeliard sur la grand' route, dans le ravin Sud de la Charmois.

Vers 9 heures, le peloton S. Botte est attaqué par une demi-compagnie d'infanterie, deux mitrailleuses et une pièce. Il se porte au feu. Les pelotons de Blanta, Montbeliard et Van-Merlen, qui a été rappelé après avoir pu tirer quelques coups de feu sur des éléments qui progressent sur Nesles, sont en échelons à gauche, battant le ravin de Chaillonet. Le peloton S. Botte se replie quand l'ennemi arrive à 400^m de lui.

Le Chasseur Mayer, blessé à la tête, est ramené par ses officiers.

Dans sa retraite vers les fermes grand et petit Norvins, le peloton S. Botte est en butte à un feu violent de mitrailleuses et d'artillerie, qui fait quelques blessés. Protégé par le feu des 3 autres pelotons, le peloton S. Botte arrive à la ferme de Norvins et s'apprête à un nouveau combat, quand l'Escadron reçoit l'ordre de rallier le Régiment à la ferme du Cordeau. La retraite se fait en ligne par 4 au trot, l'ennemi ne tentant aucune poursuite et se contentant de canonner les endroits évacués.

Le Capitaine Esfèvre arrive au dépôt avec le 11^e Escadron.

Vers 10 heures, les colonnes d'attaque allemandes qui ont passé la Marne à Chézy s'élèvent vers le bois de Nogentel. Le Escⁿ Corrad va occuper la ferme de Charmois pendant que l'artillerie, placée entre les fermes de Sumiron et Tétré, entre en action. La ferme de Charmois est très vivement attaquée par une forte colonne d'infanterie ennemie avec mitrailleuses. Le Escⁿ Corrad est obligé de se replier, Il se retire dans le plus grand ordre, en emmenant ses blessés. Tout le plateau est alors fortement battu par la

3 Septembre 1914
(suite)

grasse artillerie Allemande, et la Division est obligée de se replier vers la ferme des Corbeaux, où elle arrive vers 13 heures.

Les Allemands ne continuent pas leur mouvement en avant et se contentent d'occuper Château-Sierry.

La Brigade se rassemble vers 16^h près de Fontenelle, vers Rozoy-Beleville.

À 17^h, le Régiment reçoit l'ordre d'aller cantonner à la ferme Bailhard (3^{km} O. de Rebaix); il y arrive à minuit.

Rien à manger pour les chevaux, à peine de quoi faire boire. Hommes et chevaux sont éreintés.

Verdelot.

4 Septembre 1914

La Division a pour mission de ralentir la poursuite ennemie au passage du Petit-Morin.

Départ du cantonnement à 1^h 30. Rassemblement du Corps de Cavalerie à l'est de Verdelot, entre Verdelot et Vieil-Maisons.

Le but de l'opération de la journée est de ralentir la poursuite de l'ennemi qui marche de Château-Sierry, sur le Petit-Morin.

À 4 heures, tout le Régiment, pied à terre, au nord de Verdelot (ferme des Entes), appuyé par le feu, l'action de l'artillerie, qui tire sur l'infanterie Allemande qui progresse au S.O. de Vieil-Maisons.

Le 1^{er} groupe cycliste tient les fermes au nord de la route, la Malmaison, etc... Deux Escadrons du 18^e sont au combat à pied sur la route même, à l'est du Bois des Entes. Le Régiment est en réserve à l'ouest du Bois des Entes.

Des 6 heures, l'ennemi (infanterie et cavaliers à pied) cherche à déboucher de la Grande-Frêt sur Vieil-Maisons, appuyé par une nombreuse artillerie. Devant la violence de l'attaque allemande, dont l'infanterie s'avance en force, appuyée vigoureusement par l'artillerie, le Général de Contades donne l'ordre de la retraite à 9 heures. L'Escadron Corrard reçoit, au préalable, l'ordre de jalonner la ligne de retraite sur la ferme du Saint-du-jour et le



4 Septembre 1914
(suite)

pont du Petit-Morin, entre Vieil-Maisons et Verdelot, au lieu dit L'Aventure. Il est midi. Une fois sa reconnaissance faite, le Capitaine Corrard met le peloton E. Hotté au combat à pied sur la route Vieil-Maisons-Verdelot, les autres pelotons couverts par des vedettes, en réserve, dissimulés par les haies du ruisseau; puis de nombreux fantassins ennemis étant signalés aux lisières de Vieil-Maisons et sur les cotéaux à l'ouest de ce village, ferme Cornoult, le peloton de Stanta se joint au peloton E. Hotté barrant avec lui la vallée et ouvrant le feu à 600 m sur les fantassins Allemands. En même temps, le Cap^{te} Corrard, avec les pelotons Jay-Merlay et de Montbelliard gagnent les environs de la cote 202, angle N.O. du petit bois cote 202 et ouvre le feu à 800 m sur l'infanterie ennemie qui débouche en tirailleurs de Vieil-Maisons, vers le sud et le sud-ouest, et dont l'attaque se fait immédiatement pressante. L'adversaire progresse sur les deux rives du ruisseau de Vieil-Maisons, malgré les feux des pelotons. (13^h 30).

Sous la protection du feu de l'Escadron Corrard, le Régiment, sous la conduite du Colonel Brax, franchit le ravin au pont de la ferme de L'Aventure et par la ferme Sannette, et se retire sur Verdelot, en lutte, pendant ce parcours, qui est fait à une allure très calme, à un feu très violent de l'infanterie ennemie. Le lieutenant Recoing est laissé pour mort.

L'Escadron Pelixon est arrière-garde de la Division. Pour arrêter la marche en avant de l'infanterie ennemie, pendant que la Division se retire, il va occuper la ferme du Bas-des-Entes. Ses pelotons ouvrent le feu sur l'ennemi qui n'est plus qu'à 800 mètres. Le Général de Division voyant que l'Escadron va avoir la ligne de retraite coupée, lui envoie l'ordre de se replier. Le mouvement s'exécute par échelons, sous un feu intense. Le lieutenant Recoing est très grièvement blessé d'une balle un peu au dessus du cœur, L'arrière-garde, deux chevaux sont blessés.

4 Septembre 1914
(suite)

L'Escadron continue sa mission, serré de très près par l'infanterie ennemie. Deux hommes et deux chevaux sont encore blessés.

La Division ayant franchi le ravin, l'Escadron Peliton descend dans le village de Verdelot et s'arrête un instant pour chercher un moyen de transport pour emmener le lieutenant Recoing, presque expirant, qui a pu être amené jusque là. Mais l'ennemi tire sur l'Escadron par trois côtés différents et le capitaine Peliton doit emmener sa troupe pour qu'elle ne soit pas prise dans le village. Il doit abandonner le lieutenant Recoing, étendu sur le bord de la route, non sans avoir étendu sur lui sa tuniqua avec les galons très apparents.

En remontant les pentes de l'autre versant du ravin, l'Escadron subit un feu violent d'artillerie, et rejoint le Régiment sur le plateau, sans avoir éprouvé de nouvelles pertes.

Après le passage du Régiment, les pelotons S'Botte et de Plantat sont vivement pressés par une infanterie très supérieure en nombre, se replient sur Verdelot, non sans avoir une chasseuse mortellement blessée (Dardy), qu'ils ramènent avec eux, et plusieurs chevaux atteints.

Sur l'ordre du Général de Contades, le capitaine Corrard ramène au galop les pelotons de Montbéliard et de Plantat, en butte à une violente fusillade, qui blesse dangereusement les chasseurs Voicot et Bernelao (ramenés au village) et 6 chevaux. L'adversaire n'est plus qu'à 400 mètres.

Le Régiment a encore subi quelques pertes (voir plus loin).

La Division se rassemble de l'autre côté du ravin du Petit-Morin, sur le plateau de Haute-Croix (2^e 500 S.E. de Verdelot), vers 14^h 30, puis près de la ferme de Villiers, où l'Escadron Corrard la rejoint à 14 heures.

Vivement canonisée par des projectiles de gros calibre, la Division se replie sur la route Mont-Dauphin-S'-Barthélemy

4 Septembre 1914
(suite)

vers Montohriet-Sanlinouze. Le demi-Régiment de Cravessay est à l'arrière-garde. Le chef de file Laroche (qui fut Bouquet) est tué d'une balle à la gorge; 3 chevaux de l'Escadron Corrard sont tués par des obus.

Vers 15^h 30, l'Escadron Corrard prend position pour combattre à pied. Face à Le-Ferrière, le peloton S'Botte va tenir à droite, par le combat à pied, les boqueteaux à 500^m au N.O. de Sanlinouze, le peloton de Montbéliard, à gauche, le petit bois S.O. de Sanlinouze, le reste de l'Escadron Corrard, au combat à pied, sur la route même, le chef de file Auclair en patrouille sur les bois de Vaumartin.

Après un duel violent à la carabine, l'Escadron doit se retirer devant les obus qui tombent peu sur les cavaliers non abrités et revient derrière le village à 16 h. Il s'abrite derrière le château de Villiers-les-Maillots et rejoint la Division vers Marvillers.

L'ennemi à ce moment semble se ralentir sans sa poursuite.

Le 1^{er} Chasseurs est alors engagé vers 1^{er} hameau reconnaissant La-Ferte-Gauchet. Un cycliste allemand s'échappe de La-Ferte-Gauchet au moment où le Régiment arrive au-dessus de cette localité; on tire sur lui sans résultat, et lorsqu'il trouve un abri à quelques 800^m, il nous envoie quelques balles sans succès.

Quelques instants après, 3 chevaux échappés, de cuirassiers français, arrivent au galop et sont pris par l'Escadron D'Alzac. L'Escadron D'Alzac assure la sécurité du Régiment, qui fait l'abrevoir à La-Ferte-Gauchet, où il n'y a aucun ennemi ou aux environs.

L'E.M. du Régiment et le demi-Régiment de Berrinelle vont cantonner à Chartraudel, le 1^{er} Régiment de Cravessay reste aux avant-postes à La-Ferte-Gauchet, avec l'artillerie de la Division. Au point du jour le Génie fait sauter les ponts de La-Ferte-Gauchet sur le Petit-Morin (le grand pont à 3^h, et le petit pont à 6^h 30).

4 Septembre 1914
(suite)

Attaque du convoi.

Le même jour à 0^h, la situation des trains régimentaires de la 3^e Brigade de réserve était la suivante : les rattachements se trouvaient vers Bellot, ligne de retraite probable indiquée par ses ordres. Les T.R.², leur tête à Bellot et sur la route parallèle à la rivière et, au sud de celle-ci, les T.R.¹ à Villeneuve-sur-Bellot au nord de la rive, dissimulés complètement aux yeux. Avec le T.R.¹ se trouvait un détachement de 96 hommes et 96 chevaux du 18^e Chasseurs, commandé par le Capitaine De Charnacé.

A Verdelot se trouvait un détachement de 150 chevaux fatigués de la 2^e B.C.L., sous les ordres du 4^e Lieutenant Céru. Enfin, entre Bellot et Villeneuve-sur-Bellot se trouvaient des voitures et un détachement du 4^e Hussards.

Vers 10 heures, une petite fusillade éclatait dans la direction de Bellot. Le Capitaine Lafond, qui se trouvait provisoirement au T.R.¹ par ordre du Colonel, s'y rendit et prit contact avec l'adjudant Nouvel, qui commandait les T.R.². Celui-ci lui apprit que le 3^e officier de pointe, le M. de S. Martin, venait d'être blessé d'une balle à l'épaule.

Après approbation des dispositions prises par l'adj. Nouvel pour la défense du convoi et pour sa retraite éventuelle, le Capitaine Lafond retourna à Villeneuve-sur-Bellot, et le bruit de la bataille se rapprochant de Verdelot, il dirigea les T.R.¹ et les détachements de chevaux nettement vers le Sud. Ayant appris qu'une artillerie assez importante s'établissait au sud de Sablonnieres, il se mit en devoir de faire passer le feu le plus rapidement possible, à Villeneuve-sur-Bellot, aux chevaux et aux voitures.

A ce moment, coups de canons et assez vive fusillade à Bellot. Le Capitaine De Charnacé dirigeant le convoi et surveillant son passage, le Capitaine Lafond se

4 Septembre 1914
(suite)

mit à la tête d'une arrière-garde constituée avec une quarantaine d'hommes pris parmi ceux qui tenaient les chevaux fatigués, et laissa passer avec le convoi l'échelon de munitions de l'artillerie de la 10^e Div.² de Cavie.

Les T.R.², vivement attaqués, serrèrent alors sur les T.R.¹ et, à ce moment éclata sur le convoi un feu violent d'artillerie, très rapidement réglé en direction et en portée, ce qui produisit un commencement de panique.

Grâce au sang-froid et au courage des grades ci-dessus cités, l'ordre fut rapidement rétabli, les chevaux très rapidement dégagés et complacés; les fourgons dégagés, sauf un à visées du 18^e et un caisson d'artillerie, dont tous les attelages avaient été tués et la flèche brisée; un peu plus loin, deux chevaux blessés étant tombés morts, un autre caisson eut été abandonné, et le 1^{er} fut abandonner, pour la même cause, près de Bellot, une voiture de réquisition.

Se distinguèrent tout particulièrement dans la défense du convoi et dans l'organisation de la retraite, l'adj. Nouvel du 1^{er}, qui fut très grièvement blessé et fait prisonnier, les M. de Vessigault et Caremelle, du 18^e Chasseurs, le brigadier Charrier, du 1^{er}, les chasseurs Selert, Lemaquet, Baquet, Collin, Piery, Leroy, Duhaut, du 1^{er}, le Capitaine Lafond.

5 Septembre 1914.

Centre de Provins N.E.
de S. E.

a La Division a pour mission de ralentir la marche de l'ennemi sur la ligne de l'Arbetin, d'abord sur le front de Chartrouge, puis sur celui de Champrouet.

Rassemblement de la Division au N.E. de Chartrouges. L'adjudant Petitot est chargé de reconnaître les passages sur l'Arbetin, près de Courtalon.

La Division passe la rivière vers 8^h30 et se rassemble au sud

5 Septembre 1914
(suite)

de Champrenet, sous la protection de l'Escadron Petitot, qui tient les débouchés.

L'Escadron Petitot a reçu l'ordre, après avoir reconnu les passages de l'Abetin, de tenir ces passages qui comportent le pont de Courtalon et les passages à droite et à gauche de ce pont. Un 1/2 Régiment du 18^e Chasseurs tient les passages au-delà du pont, et un bataillon d'Infanterie tenant les bois en arrière du pont, doit servir de repli.

Le 1/2 Régiment du 18^e, se trouvant très en bois, se replie et rejoint la Division. Le bataillon d'infanterie ayant reçu quelques obus, se replie.

L'Escadron Petitot, resté seul pour tenir les passages, place un peloton au pont, un au passage de droite et un à celui de gauche, le dernier en réserve.

Le peloton Martin, qui tient le passage de gauche, signale que l'infanterie ennemie, qui a franchi plus loin la rivière, semble vouloir tourner l'Escadron. Le peloton de réserve est amené auprès du peloton Martin, pour le soutenir.

A ce moment (15 heures), le Général envoie l'ordre de se replier sur la Division. L'ennemi qui tient les hauteurs au-dessus du pont, s'étant aperçu du mouvement de l'escadron, ouvre sur lui un feu violent d'artillerie. Le capitaine jette son escadron à grands intervalles dans les bois, et rejoint la Division, sans subir de pertes, bien que les obus l'aient suivi dans sa retraite.

Le ravitaillement rejoint la Division et l'on peut distribuer du pain aux hommes, qui en ont grand besoin.

A 15 heures, une courte mais violente canonnade fait pas mal de dégâts chez les Dragons et oblige la Division à se retirer.

Le brigadier Loyer (escadron Petitot), qui avec 4 cavaliers

5 Septembre 1914
(suite)

éclairait la Division, bien qu'il avisé que la Division se retire, continue à pousser en avant. Un peloton du Uhlans arrivant sur lui, il met pied à terre avec ses hommes, et, à coups de fusil, abat deux uhlans et plusieurs chevaux, ce qui provoque la retraite précipitée des uhlans.

Par Courchamp et Boisins, le Régiment se retire sur St-Brice, occupé par les Etrailleurs, et bivouaque auprès de ce village.

6 Septembre 1914.

Le Corps de Cavalerie a pour mission de faire la liaison entre le Corps Anglais qui marche sur Jongh Chatel et le corps Maudhuij, qui marche sur le Fort-Jambes.
Attaque générale. 77

La Division se rassemble à 5^h30 à la Margotière, à 4^{km} N. de Boisins. A 8^h45, la B.C.L., avec un peloton de Cyclistes, se porte sur Courchamp, Champrenet, Courtalon, arrive à Champrenet à 9^h45 et y reste en position d'attente (de N^o à S.) et les cyclistes occupent Champrenet.
Le Lt de Planta a été employé en reconnaissance sur Courchamp, Champrenet, Chartreuve.

Vers 14^h45, l'ennemi attaquant vigoureusement Champrenet, la Brigade est obligée, devant le nombre, de se porter en arrière, à l'ouest de la route Champrenet, Courchamp et à 600^m S. de Fontaine-Jot. Notre artillerie canonne fortement les cyclistes ennemis qui sont au bois de Morels.

Le 1^{er} reçoit l'ordre d'occuper les lisières nord des bois de Fontaine-Jot; le demi-Régiment de Bervinelle occupe la partie voisine de la route, l'Escadron Corrad est à sa gauche, à l'ouest de la route; le peloton de Montbéliard occupe la corne N.O. au mot (Saint-Jacques); les pelotons Van-Merlen et L'Blotte, à la lisière N. du rentrant; le peloton de Planta, sur le chemin de terre qui va de Saint-Hilliers à Champrenet.

Le peloton de Montbéliard ouvre le feu sur des Escadrons ennemis qui se réfugient dans le bois de Morels.

Journal de l'Escadron - Intercol - Henry et Paris - Imp. et lib. milit. Max Luthien et Elias Ohapelin - 1914 - 30 100

1914
926

6 Septembre 1914
(suite)

L'escadron Corrard est flanqué lui-même d'un escadron du 18^e.
L'escadron D'abzac est en soutien du combat à pied
du 1^{er} Escadron, l'escadron Sesèvre (11^e Esc.), en réserve à cheval.
Vers 1^{re} heures, le groupe cycliste est délogé de Champcenest
par les Allemands, et doit se replier. Il est poursuivi
par un feu violent d'artillerie et d'infanterie, qui sévit
surtout dans la partie occupée par l'Escadron Corrard
et l'escadron Lamarque.

Un bataillon du 45^e vient relever le Régiment aux
lisières que les Escadrons Corrard et Lamarque ne
quittent qu'à 10 heures. A ce moment l'artillerie dirige
un feu violent sur Champcenest, que l'ennemi doit
évacuer; mais notre infanterie ne pouvant pas remplacer
dans le village, ce dernier est réoccupé, le soir, par
les Allemands.

Le Régiment va cantonner à Saint-Brice, où il
arrive à 22 heures.

Dans sa reconnaissance, dont il est rentré vers 11 heures,
le 1^{er} Lieut^e de Blanta s'est heurté, vers Courchamp,
à une patrouille de cavalerie ennemie, lui a tué
3 hommes et a rapporté des renseignements importants
sur les positions ennemies.

La poursuite ennemie est définitivement arrêtée.

Le Capitaine Corrard est proposé pour Chef d'Escadrons.
Pendant cette journée, la section de mitrailleuses a été
en soutien d'artillerie avec le 18^e Chasseurs.

7 Septembre 1914. Les Corps allemands, à la suite du combat du 6 septembre, battent en retraite
Coutes - Rovers N. E. et S. E. vers le Grand-Morin. -
Meany S. E.

Départ à 5 heures. Rassemblement de la Division à 6^h30 à 600^m
N. E. de St-Billiers, qui se porte ensuite en G. vers Savigny.

L'ennemi s'est replié vers le nord et l'ordre arrive à se mettre à sa
poursuite (à 11^h30), par Champcenest, Courtacon, Fontenelle, Sacherolle,
brigade légère en tête, escadron D'abzac (pel. Douzel) à l'avant-garde.

Courtacon brûle encore, incendié par les Allemands. Nous y
trouvons le cadavre d'un Chasseur du 18^e et les cadavres d'une dizaine
de Chasseurs Cyclistes du 1^{er} groupe, qui blessés, ont eu la tête écrasée
à coups de barres de fer pour les achever.

Partout, traces de bivouacs abandonnés hâtivement.

L'itinéraire est incliné un peu plus vers l'Est, et la Division,
par Vieille-Maison et Pierreley (où l'on s'empare d'une ambulance,
40 blessés allemands et 2 officiers), arrive à la Chapelle-Vierge.

Là et à Vignory, nombreux hôpitaux de campagne Allemands.
A Vignory, le Régiment délivre le M^{le} du 1^{er} réservoir Didierjean,
ou 1^{er} Chasseur qui, blessé dans une reconnaissance et pris par les
Allemands, allait être fusillé par les médecins et par les malades
allemands, à qui on avait rommé ses fers, sous le prétexte que
c'était un espion.

La Brigade, avec l'artillerie, pousse jusqu'à 2000^m au sud de
St-Barthélemy, par Montils, la Chapelle-Vierge, où elles ont reçu
l'ordre de cantonner; mais l'avant-garde est accueillie par des
coups de fusil, et après un stationnement d'une heure, pendant
lequel les patrouilles ont pu signaler une batterie allemande en position
au nord de St-Barthélemy, prête à canonner le village, le Régiment revient
bivouaquer au Montel (6^h E. de La Ferté-Gauchet) après de la brigade Grellet.

Les corps poursuivis dans la journée sont une Division de Cavalerie de la
garde et un Corps Américain.

La section de Mitrailleuses (de Royer) a continué avec le 18^e Chasseurs
son service de la nuit et a tiré avec l'artillerie sur le bois Desmarais.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Montmirail.

Continuation de la poursuite.

8 Septembre 1914.

Départ à 5 heures par Saint-Barthélemy, Mont-Dauphin, L'épine-aux-bois on aperçoit une violente canonnade vers Montmirail et La Ferte-Gaucher.

Au sud de Saint-Barthélemy, nombreux cadavres de chevaux et débris d'un convoi de cuirassiers Français.

Au château de Villiers, cantonnement d'un E.M. allemand qui avait dû partir précipitamment au moment de se mettre à table c'est le Général de Fontades et son état-major qui mangent le repas.

Le Régiment, avec la Division, passe le Petit-Morin à Ormeux-le-Haut et stationne vers 7^h30 au N-E. de Montdauphin, vers les Corberon, en attendant de pouvoir prendre part au combat, ce qui est impossible pour le moment, la Division se trouvant en plein dans les lignes de l'Infanterie.

Vers 14 heures arrivent les têtes de colonnes d'Infanterie Française, qui occupent Vendrières et se portent à l'attaque de Marchais : Montmirail, dont le château, qui est en flammes, est vivement attaqué.

A 16^h15 la Brigade monte à cheval pour participer à une attaque qui doit faire la Division contre une colonne d'infanterie allemande qui se retire par la route Veil-Maisons-Fontenelle. Elle se poste jusqu'à Boulan, où elle reçoit l'ordre d'arrêter le mouvement.

La Division stationne alors à Boulan pendant environ deux heures, tandis que se poursuit le combat d'artillerie et d'infanterie. Elle vient ensuite stationner sur le revers du plateau 183 (Ouest de Vandrières), puis à la lisière S&T du bois, à l'Ouest de Marchais, appuyant à gauche le mouvement en avant de l'Infanterie, qui tend à déborder par Marchais, les défenses de Montmirail.

Au moment où elle arrive à ce dernier emplacement, vers 18 heures l'Escadron Corrand est envoyé à la Boulois, en soutien de l'artillerie qui tire sur les colonnes ennemies qui sortent de Montmirail. Ces batteries sont placées à la Boulois sur la route de Montmirail à Veil-Maisons. Elles ont pour mission de battre la route de

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

8 Septembre 1914

(suite)

Montmirail à Fontenelle, où s'écoulent de fortes colonnes ennemies. Le peloton de Planta, qui a été poussé en pointe, essuie le feu de nombreux obus. Le peloton Van-Verdon, soutien d'une batterie à Haute-Epine, a un homme blessé d'un éclat d'obus. Ses deux autres pelotons sont soutien des deux autres batteries à l'E de la Boulois.

L'artillerie allemande riposte avec usure. Après cette canonnade, et une fois qu'à la nuit noire, le calme est revenu partout, l'ennemi est en pleine retraite, le Régiment reçoit l'ordre, à 20^h30, d'aller cantonner à Veil-Maisons. Dans cette petite ville entièrement pillée, le Régiment trouve plusieurs hôpitaux de campagne allemands; dans l'un d'eux se trouve le lieutenant Reccing, qui avait été laissé pour mort à Védelot, le 4 septembre, et qui, ramassé et soigné par les Allemands, est hors de danger et l'adjudant Kouvel, blessé grièvement à l'attaque du convoi, le 4 septembre, à Védelot.

Dans les caves, on trouve de nombreux soldats allemands complètement ivres.

Chateau-Chierry.

Continuation de la poursuite.

9 Septembre 1914

Départ à 7 heures; l'Escadron D'Arzas reste à Veil-Maisons pour fouiller la ville et assurer la garde des prisonniers, qui sont ensuite conduits à La Ferte-Gaucher par les Marsouins. Il se porte ensuite à 14 heures par Chéry sur Château-Chierry, où il arrive par la route de la trône et où il s'empare d'un camion-automobile rempli de biscuits qu'ont abandonné les Allemands, qui viennent de se retirer. Il assure la garde des malades et des prisonniers au nombre d'environ huit cents.

Le Docteur Schnaebelé a été désigné pour assurer à Veil-Maisons le service dans les ambulances qui y avaient été installées par les Allemands.

La Division, avec le 18^e Chasseurs en avant-garde, continue sa mission de liaison avec le 16^e Corps d'armée, qui continue son mouvement offensif

242

9 Septembre 1914.
(suite).

contre les arrières-gardes ennemies en retraite sur Château-Thierry, qu'il doit attaquer et déborder. La Division suit l'itinéraire Esbly et s'arrête en arrivant aux Petites-Noues. La brigade Créne va reconnaître Château-Thierry, qu'on dit être encore occupé par les Allemands. Notre artillerie canonne les hauteurs au nord de Château-Thierry. Le capitaine de Guillebon, envoyé en reconnaissance, rend compte qu'il n'y a plus dans la ville que des trainards.

La Division se porte en avant par la grande route de Montmirail à Château-Thierry. Ses Cyclistes, qui s'emparant des entrées de la ville, ne trouvent que quelques trainards qui se contentent après leur avoir envoyé quelques coups de fusil.

La Division entre dans la ville, acclamée par la population; la brigade Créne s'assure la possession des hauteurs au nord de la ville; notre section de mitrailleuses a occupé, avec la brigade Créne les hauteurs nord de la ville et a exécuté des très très efficaces sur des escadrons ennemis qui battaient en retraite.

La 2^e C.B.I. cantonne à Château-Thierry, après avoir fouillé toutes les maisons, dans lesquelles on trouve quelques Allemands.

10 Septembre 1914.

Castes: Meaux N.E.
Soissons S.E.

↳ Marche vers Fismes, à la poursuite de l'ennemi. ↳

Le Général de Contades prend le commandement de la 10^e Division, le Colonel de Clermont-Bonnerre prend le commandement de la Brigade de Chasseurs; le Général Grellet reprend la Brigade.

Départ de Château-Thierry à 7 heures, par Eraux, Frisolles, Rocourt (à Rocourt, prise de contact avec la cavalerie anglaise), Armentières, jusqu'à Augny. Les habitants ont signalé le passage d'un convoi important parti depuis peu.

Les reconnaissances ne le rejoignent pas, et le régiment cantonne à Armentières et Augny.

11 Septembre 1914.

Castes: Soissons S.E.
Raint 30 - N.O.

↳ Marche sur Fismes. - Prise d'un convoi. ↳

A cheval à 6^h30 et rassemblement de la Division à 3^h Est d'Oulchy-le-Château. A 8 heures, marche sur Marcuil-en-Foie et Chéry. En sortant de Marcuil, on découvre une colonne de cavalerie et le convoi inutilement cherché la veille, qui sortent des bois sur la route de Chéry à Beuzy. Une fois qu'on s'est bien assuré par une reconnaissance que cavalerie et convoi sont bien des troupes Allemandes, notre artillerie les arrose par un feu très bien réglé, qui y jette en grand désordre, que vient compléter la Division, qui pourchasse les fuyards et les quelques fantassins ou cavaliers qui marquent un peu de résistance. Nombreux prisonniers et des voitures en assez grand nombre, que les Allemands ont abandonnés en s'enfuyant.

Le 1^{er} groupe Cycliste a enlevé à la baïonnette la plus grosse partie du convoi. Nos mitrailleurs ont tiré très efficacement sur des escadrons de Uhlans qui accompagnaient et éclairaient ce convoi.

La Division se rassemble alors au nord de Besson, au S.O. de Fismes à 11^h. Le Général Conneau arrive et donne l'ordre d'enlever Fismes. Les Escadrons Corrad et d'Abzac reçoivent l'ordre d'aller à Saint-Gilles, appuyer l'attaque de l'infanterie sur Fismes, qui est très fort tenu par le réseau. A 15 heures, la Division, qui est toujours tassée au repos à la ferme de Besson, est assaillie brusquement par une grêle de gros obus, qui l'oblige à se replier vers la ferme des Bés. Au 10^e Dragons, six officiers et trois cavaliers sont tués par un même obus. (Cette artillerie allemande, [artillerie lourde] est placée au N.E. de Fismes.)

L'attaque de Fismes ne peut avoir lieu aujourd'hui, faute d'une assez nombreuse infanterie, et, sous la pluie, le Régiment s'installe au cantonnement-bivouac à la ferme des Bés (3^e, 4^e, 11^e Esc.).

Le 1/2 Rég^t de Eraversay à Saint-Gilles, où il flanque les troupes d'infanterie qui bivouaquent au premières maisons de Fismes.

L'Escadron Samarque a été soutenu d'artillerie à partir de 14 heures, près du village Mont-Saint-Martin. La batterie, au moment

11 Septembre 1914
(suite)

où elle se met en position, est accueilli par une rafale d'obus, et décampe au galop. L'escadron reste néanmoins sur la hauteur, surveillant l'ennemi malgré les obus, et rejoint le Régiment à la nuit tombante, à la ferme des Orés.

12 Septembre 1914

Prise de Fismes.

Départ à 4^h et rassemblement de la Division au sud de la ferme de Besson. Le Régiment est envoyé sur Saint-Gilles (M^e Esc^{ad} en avant-garde), où il reprend le 1^{er} Demi-Régiment, qui a reçu quelques coups de canon (un cheval de l'escadron d'Abzac a été tué).

Le Régiment rassemble à midi s'établit en position d'attente au sud de la cote 179, 2^{de} à l'Est de Saint-Gilles, dans le sillon du grand moulin de Saint-Gilles, pendant que l'infanterie et l'artillerie attaquent très vigoureusement Fismes, qui est prise vers 15 heures. A ce moment, le Régiment se poste en avant, franchit la Vesle par Magnieuse, la ferme Polard et Baslieux-les-Fismes, gagne le plateau au nord de la Vesle et s'arrête face à l'Est, en attendant ses ordres.

Un bataillon de tirailleurs s'étant établi en avant du Régiment, le Colonel retire le Régiment en arrière et le ramène vers Baslieux-les-Fismes, où il reçoit l'ordre de cantonner.

Cantonnement bivouac à 20 heures, par une pluie diluvienne, qui dure toute la nuit.

Les mitrailleuses ont été envoyées vers le matin à Fismes, à la disposition du Colonel du 45^e d'Infanterie. Arrivées à 3 heures, elles sont restées au repos jusqu'au petit jour. A partir de ce moment, balles et obus arrivent abondamment sur le village.

L'attaque française, à laquelle prirent part nos mitrailleuses, commença à 8 heures, et ce n'est qu'à 14^h30 que le village fut complètement pris. Le pont sur la Vesle, que les Allemands

12 Septembre 1914
(suite)

avaient fait sauter, fut rapidement rétabli par les fantassins, pendant que le lieutenant De Royer et ses mitrailleurs allaient voir les résultats de leur tir; ils ramènèrent 50 prisonniers.

5^e d'Aisne.

13 Septembre 1914

Cartes de Récind N.O-S.O.
Réthel S.O.-NE. N.O.

Le 18^e Corps attaque Craemelle et le 3^e Corps, passant à Aisne, se déploie sur Neufchâtel - Prouvais. La Division, soutenue par de l'infanterie par autobus, pousse une pointe sur Sissonne.

La Division se rassemble à 6^h30 à l'abri de Romain, à 2^{de} au N. de Romain, où elle est ravitaillée.

A 8^h30, elle marche sur Rancy, passe à Crécy à Pontorvert, et, par la Ville-au-Bois, Juvincourt et Pannary, Amifontaine, où elle arrive à 14^h30; elle suit de très près les traces de l'ennemi, qui se retire sans marque d'autre résistance que quelques coups de fusils que lui envoient une vingtaine de cyclistes ennemis, à la sortie de la Ville-aux-Bois et qui se retirent immédiatement.

L'infanterie qui suit la Division ne poursuit pas au-delà d'Amifontaine. La Division continue la poursuite et pousse jusqu'à Sissonne, où elle s'empare d'une automobile allemande, qui se jette dans ses jambes, et cantonne à Sissonne à 15^h30.

A l'aube, le peloton Lebre, de l'Escadron Beriton, était parti pour 2 jours en reconnaissance dans la direction générale de Ligny-l'Abbaye (voir carte Réthel N.E.), et le peloton de Plantia, de l'Escadron Corrad, sur Ligny-l'Abbaye par Berry-au-Bac, Prouvais.

Combats autour de Craonne.

14 Septembre 1914

Combats autour de Craonne. L'offensive Française est arrêtée au débouché de l'Aisne sur Craonnelle. Le Corps de réserve Valabreque de repli. Le 10^e Div^{de} Cav^{de} bat en retraite sur Contavert.

Picté à compter à partir de 5 heures

A 8^h 15, le lieutenant Dubos, avec son peloton, part en reconnaissance sur Maisons-Bleues, St-Erme Aubigny et au Nord, pour rechercher les mouvements de troupe sur la route de Corbigny à Athies.

Au cours de cette reconnaissance, il fait 7 prisonniers à Saint-Erme. Le 1^{er} des D^{de} Aurouet, du 4^e Escadron, avec 6 cavaliers, fait prisonniers 42 allemands, dont il s'empare au moment où ils se livraient au pillage à Corbigny.

Dès rapports des prisonniers faits à Sissonne, il ressort que les forces ennemies se replient sur Verwind, mais que des masses d'Infanterie sont retranchées sur le plateau de Craonne et sur l'Est à Neuflachatel, que des masses de Cavalerie sont à une quinzaine de kilomètres de Sissonne.

A 9^h 30, la Division qui se trouve très en pointe entre deux Corps allemands, se rassemble au Nord du Moulin-Neuf (retruite), au S.E. de Sissonne.

A 13^h, elle reçoit l'ordre de se porter sur Amifontaine et Contavert, Escadron Peliton avant-garde. Au sortir de Juvencourt, (où l'Infanterie passe plusieurs allemands par les armes), les obus de grosse artillerie Allemande tombent nombreux sur la route et sur tout le plateau de la Ville-aux-Bois. Le Général de Division réussit à faire éviter cette avenue à la Division, en l'amenant à Contavert par la vallée de la Mitte, mais le bataillon de soutien, en autobus, subit quelques pertes.

De nombreuses colonnes, des convois, de l'artillerie couvrent la route de Roncey. Le passage de l'Aisne s'effectue néanmoins sans encombre, en utilisant à la fois le pont de la route et le pont du chemin de fer. Après un stationnement auprès de Roncey, le Régiment se cantonne à 19 heures, à Glennas.

14 Septembre 1914

(suite)

où il arrive à 22 heures et où il bivouaque par un temps épouvantable après avoir erré dans l'obscurité sur le plateau de l'Arbre-de-Romain, pour trouver sa route.

Pendant la nuit, quelques obus tombent autour du cantonnement.

Le Lieutenant Lesnes, de l'Escadron Peliton, envoyé la veille en reconnaissance sur Mézières, n'a pas pu passer l'Aisne à Contavert, il s'est porté sur Aquicourt. Le pont de Conde est sauté. Il se heurte partout à l'Infanterie ennemie qui le reçoit à coups de fusils. Il cherche un passage vers l'Est et arrive à Reims, où il passe la nuit et d'où il envoie par auto ses renseignements au Corps de Cavalerie qui lui fait signe de rentrer. Il rejoint le Régiment à Contavert.

La section de mitrailleurs, à partir de 8^h, a été détachée avec un demi-Régiment du 18^e Chasseurs en flanc-garde de gauche de la Division. Elle a eu vers Amifontaine l'occasion, dont elle a profité, de tirer pendant quelques minutes, sur une colonne d'Infanterie ennemie.

15 Septembre 1914

Autour de Fismes. - A 6 h 30, rassemblement de la Division à l'Arbre-de-Romain. Ses hommes et les chevaux sont exténués. A 10 heures, le Régiment est envoyé au cantonnement au Grand-Hameau, près de Romain; mais à 14^h 41, il reçoit l'ordre de remonter à cheval et de se rendre au rassemblement de la Division à l'Arbre-de-Romain.

A 17^h 30, la Brigade est envoyée au cantonnement-bivouac de Fermen.

La reconnaissance de Blanta (partie le 13^h) n'est pas continuée.

Le Chasseur Ehreruy, faisant partie de cette reconnaissance, rejoint le Régiment. Il rapporte que le peloton de Blanta s'est heurté vers Fourvais à des patrouilles allemandes qu'il a tués en fuite, lui faisant un prisonnier. Le peloton a passé la nuit du 13 au 14 à Fourvais avec un Bataillon d'Infanterie. Au jour, le 14, le S^{de} de Blanta a envoyé Ehreruy porter le renseignement, et s'est reporté en avant pour continuer sa mission.

16 Septembre 1914

— " Autour de Fismes. " —

Le Colonel Trax prend le commandement de la Brigade, en remplacement du Colonel de Clermont-Sommerre, qui reprend le commandement du 18^e Chasseurs.

Le Lieut^e Colonel Arcault prend le commandement du 17^e Chaps.
A 7 heures, la Brigade prend la garde à l'Arbre-de-Romain, jusqu'à midi, pendant que le reste de la Division reste en arrière dans ses cantonnements. Elle est en liaison avec la 4^e Division de Cavalerie, qui a la forme de la Faitée (1^{er} Nord de Venteley), est prête à intervenir dans le combat qui continue à se livrer sur l'Aisne. A midi, la brigade relevée par la brigade Chiène, regagne son cantonnement de Glennes.

A 21 heures, ordre de seller et la brigade est dirigée sur Blanzay-le-Fismes, où elle cantonne à 23 heures.

Les Allemands, du fort de Brimont, bombardent Reims.

17 Septembre 1914

a Le Corps de Cavalerie Conneau est porté à l'aile gauche des armées Françaises //

A midi, le Régiment est dirigé sur Fismes, où il prend place dans la colonne de la Brigade, avant-garde de la Division. Jusqu'à Chillois, la Brigade suit la route de Reims (nombreux convois) et va stationner près de Sauvry, en attendant qu'ait serré la Division, qui n'a pas suivi. La Division arrive à 19 heures et le 17^e va cantonner à Merry-Prémecy (1/2 Rég^t Beaurovais à Merry), sud-ouest de Reims, dont le bombardement continue. L'adjudant-chef résident Renaud est nommé S^t-Lieuten^t.

18 Septembre 1914

Cartes: Reims S.O.
Soissons S.E.

a Continuation du mouvement de la veille. //

Le Corps de Cavalerie Conneau, moins la 4^e Division, se porte en 3 étapes dans la région de l'ouest de Compiègne.

18 Septembre 1914
(suite)

Le 18, départ du Régiment à 4 heures, par Bouleuse, Failly, Crémery, Théry, Lagry, Coulanges, Nestlé; il gagne son cantonnement à l'Est de Feré-en-Bardenois.

Le Régiment cantonne à Seringes et à la ferme du Château, où il s'installe à midi.

Quelques patrouilles ennemies ont été signalées dans les environs, mais elles se sont retirées à notre approche. Le matin, l'une d'elles a ouvert le feu sur une patrouille de Bustards et lui a tué deux chevaux. Le Colonel Trax, parti à sa recherche avec deux pelotons ou 1^{er} Escadron, est rentré au cantonnement sans avoir rien trouvé.

Aucune nouvelle de la reconnaissance de Blanta.

19 Septembre 1914

Cartes Soissons S.E.-S.O.

a Suite du mouvement des deux jours précédents. //

Départ à 7 heures, le Régiment va cantonner à Virières (au nord de Villers-Bouterste), où il arrive à midi, par l'itinéraire La Ferté-en-Bardenois, Grand-Rozoy, Saint-Remy-Longpont, Forêt de Retz.

L'Escadron Covard cantonne à la ferme des Essarts, à 1500 mètres ouest de Virières.

Le peloton de Blanta, comprenant 1 officier (m. de Blanta), les maréchaux-des-logis Herviet et Duchemin, 3 Brigadiers, 11 cavaliers, est porté disparu.

20 Septembre

Cartes Soissons S.O.-N.O.
Beaurovais N.E.

a Suite du mouvement des jours précédents. //

Départ à 6 heures, par Exillefontaine, Pierrelonds, la forêt de Compiègne, Saint-Jean-aux-Bois, la Croix-de-S^t-Ouen, le Régiment gagne l'angle S^t-Noy et Rucourt, où il cantonne.

Journal de marche - Intérieur - Henry et Paris - Imp. of Lib. milit. Mus. Institut of High Chaplain - Trés. & Co.

6^e La Somme.

Fin du mouvement des jours précédents.

21 Septembre 1914

Carte de Beauvais N.E.
Montdidier S.E.

A cheval à 8 heures. Rassemblement de la Division à 1100 mètres au Sud-Est de Moyenneville. Le Régiment va contourner : Etat-Major et 1/2 Régiment de Berrinelle à Goumay-St-André, 1/2 Régiment de Craverbay à Neufry.

La 4^e Division n'étant pas encore arrivée à Méry (8 km N. de Neufry), le Lieut^e de Valicourt avec trois cavaliers, est envoyé en auto à Conchy-lez-Bobé, pour assurer la liaison avec la Division.

22 Septembre 1914

Carte Montdidier S.E.-N.E.
Laon N.O.

Concentration du Corps de Cavalerie et escarmouches près de Montdidier. A 6 heures 40, la Division se porte en deux colonnes sur Arcainvillers et Telcamp. La 2^e B.C.L. fait partie de la colonne de droite qui suit l'itinéraire Ménévillers, Méry Courcelles, Rollot, Remaugies, Escamps, escadron Corrard à gauche, puis aux avant-postes à la ferme Forestil. Elle arrive à 11 heures à ses cantonnements, le 1^{er} à Remaugies, le 18^e à Boussaye.

Le 1^{er} Escadron du 1^{er} (CORRARD) cantonne à la ferme Forestil, où il surveille les directions la Boissière - Estrelay et se met en liaison avec la 4^e D.C. et la 1^{re} D.C. ; (Roye-sur-Metz au S.E. et Rollot-Faverolles à l'Ouest).

Vers 14 heures, fusillade assez vive vers les bois de la Boissière ; et Marsquiller, occupés par nos Dragons ; ce sont les vedettes des Divisions voisines qui tiennent sur une patrouille allemande d'un officier et d'un sous-officier, 4 Otto, Rictzle, un sous-officier et deux cavaliers du 4^e Hussards, qui est venue de Roye sur Montdidier, et qui ne sachant pas où passer, se rendent aux lieutenants Dans et Van-Merlen, sans la moindre difficulté.

A 17 heures, arrivée des têtes d'avant-garde du 14^e Corps. Toute la cavalerie ennemie s'est retirée sur Roye.

Attaques sur Mesles, Beaucourt et Bouchoir

23 Septembre 1914

L'aile droite allemande s'appuie sur la Somme. Le 14^e Corps arrive la veille à Rollot, se porte par Roye sur Mesles. Le 14^e Corps marche de Montdidier sur Bouchoir. Le Corps de Cavalerie flanke la gauche du 14^e Corps, coupe le mouvement du 14^e Corps sur Bouchoir, et, au besoin, assurera la liaison entre les deux Corps.

L'armée poursuivant son mouvement, la 10^e D.C. marche vers Chaulnes pour couvrir les attaques du 4^e Corps vers Mesles, et relie ce Corps au 14^e Corps vers Beaucourt et Bouchoir, par Fexambes, Quiniller, L'Eschelle, St-Aurin, Jamery, la Charotte, Reaucourt.

La Brigade gagne le point de rassemblement de la Division au Nord de Reaucourt, à Ballu, à 0^h30.

A 12 h. 30, de la cavalerie est signalée vers Omicourt et St-Arist; la Division se porte vers Chaulnes et Reaucourt, pour s'opposer à sa retraite; mais cette cavalerie se retire devant nous, en se couvrant par une canonnade intense. La 3^e Division étant venue nous appuyer vers Reaucourt, nous poursuivons néanmoins notre marche jusqu'à Marchelepot, où nous arrivons à 1^h heures. Nous y restons jusqu'à 18 heures sans avoir pu prendre contact avec la cavalerie ennemie, et la Division gagne, à 19 heures, ses cantonnements.

Le 1^{er} s'établit au cantonnement-bivouac à Ballu, à 20^h30.

24 Septembre 1914

Carte : Saon, N.O.
Cambrai S.O.
Amiens S.E.

Détonne a été fini pendant la nuit par les Allemands. Le 4^e Corps a échoué dans son attaque sur Mesles. Le mouvement est repris par d'autres éléments dont la Division assure le débouché.

A cheval à 5 heures, par alerte. La Division se porte vers une colonne d'infanterie allemande qui s'est emparée de Péronne, autour de laquelle se livre un violent combat d'artillerie.

Elle doit assurer le débouché du 14^e Corps; elle est flanquée à gauche par une brigade de Dragons, qui est à Valers-Carboneville à 7^h30, heure à laquelle la Division arrive à Estreés.

Itinéraire : Ballu, Chaulnes, Soyecourt, Estreés, Fry.

Une forte colonne d'infanterie allemande marchant sur Fauconcourt.

24 Septembre 1914.
(suite)

la Division parvient, par le canon et par les feux des cyclistes, malgré une très violente canonnade, à la faire se déployer et à la ralentir jusqu'à l'arrivée du 14^e Corps, à qui elle cède la place à 15 heures, en dégageant vers l'ouest un bois situé à l'ouest de Fauconcourt. Le 4^e Corps va attaquer sur le front Ablaincourt - Vermandovillers, en même temps que le 14^e progressera dans le secteur Loyecourt - Fauconcourt. Le combat s'engage à 16 heures; la Division de Cavalerie à gauche des Corps assaillants.

A 18 heures, une colonne (artillerie et cavalerie allemande) est signalée par le sous-lieut. L'Hôte, qui est en flanc-garde à gauche de la Division, se portant de Fauconcourt à Chuignel; elle se trouve à ce moment à Fontaine-le-Capuf.

La Brigade Brace franchit le ravin profond qui se trouve à 3 km. E. de Proyart, pour attaquer cette colonne, l'escadron Corrard à l'avant-garde, lieut. Vau-Merlen en pointe. L'artillerie française anéantit les boqueteaux où l'ennemi aurait pu s'abriter; les mitrailleuses secondent l'artillerie. Mais dès que l'avant-garde débouche, elle est en lutte à une violente fusillade provenant de la lisière des bois entre Chuignel et Chuignolles.

L'escadron Corrard met toutefois en fuite des patrouilles ennemies qui se retirent vers Fontaine-le-Capuf. C'est le Régiment pied à terre et les mitrailleurs engagent le combat contre ces traillieurs, qui sont des cyclistes, auxquels on fait quelques prisonniers.

L'un de ces prisonniers, pris par le Chasseur Daupe, de l'Escadron Corrard, fait monter d'une grande frayeur et donne les renseignements suivants: « Le Corps Bavarois dont il fait partie vient de Sonnance, après avoir pris part à la bataille de Diéuze et aux attaques sur la Moselle. Il a débarqué à Namur

24 Septembre 1914
(suite).

et vient d'entrer en ligne; il est suivi par un 2^e Corps Bavarois débarqué la veille et en marche pour rejoindre le front. Enfin, un 3^e Corps, Prussien, est attendu également vers Namur et le commandant ajoute que la marche des armées allemandes sur Paris sera reprise dès que les renforts seront arrivés et que le succès est certain.

Le Général de Division veut lancer sa Division contre la Cavalerie qui se montre sur le plateau entre Fauconcourt et Proyart, la Brigade de Légère, remontée à cheval, est mise à l'avant-garde et franchit en partie le ravin profond qui nous sépare de cette cavalerie, tandis que les Dragons, par le bord du ravin progressent vers notre gauche.

Le Colonel Brace et le Colonel Arroude, avec leurs officiers d'E.M. arrêtent la Brigade avant qu'elle soit arrivée à la crête et se portent en avant à la cote 80, pour se rendre compte de la situation de l'ennemi; mais à ce moment une violente canonnade, une fusillade intense, éclatent de tous côtés à la fois, le Capitaine de Boisfleury, officier d'E.M. du Colonel Brace est blessé au bras.

La nuit est presque complètement tombée; il n'est possible de rien engager à cette heure tardive et la Division se retire vivement, puis gagne ses cantonnements.

A 21 heures, le 17^e arrive à son cantonnement de Mélicourt-l'Église.

A 23 heures, le Régiment reçoit du dépôt 65 hommes et 65 chevaux, du 12^e Escadron.

Chuignolles.

25 Septembre 1914

La Brigade a pour mission d'aller occuper la hauteur entre Chuignel et la Somme, en attendant l'entrée en action du 20^e Corps.

A cheval à 4 h 50, avec ordre au Régiment de se rendre avec le groupe Cycliste vers la cote 91, à l'ouest de Domyhieve.

En arrière, le 18^e Chasseurs forme l'avant-garde de la Division dont la mission est de couvrir le 20^e Corps, pendant les quelques heures de repos qui lui sont accordées avant son entrée en action.

25 Septembre 1914.
(suite).

Le détachement (17^e et groupe Cycliste), sous le commandement du Colonel Arrault, marche dans l'ordre: pointe avant-garde fournie par le 1^{er} Escadron (peloton Van-Merlen), 1^{er} Escadron (Corrad), avant-garde, groupe cycliste, le Régiment.

Ses différents groupes doivent prendre leurs distances en avançant.
Staniéraire: Chuignolles, Chuignes, Fontaine-lez-Cappy.

Chuignolles, que traverse le détachement, est occupée par un Régiment de Coloniak, qui est tranquillement au repos.

En arrivant au carrefour à 500^m au N.E. de Chuignolles, le détachement, dont les éléments sont encore très rapprochés les uns des autres, est accueilli par une canonnade et une fusillade extrêmement violentes, avec accompagnement de mitrailleurs (au nombre de 3), tirant presque à bout portant, des haquetéaux qui se trouvent à droite et à gauche de la route.

Le Colonel Arrault jette alors son groupe de tête (Escadron Corrad et Cyclistes) à gauche de la route vers le N.O., suivi par le reste du Régiment. La traversée de la route et de la voie ferrée se fait sous une grêle d'obus et de mitraille, qui fait subir de nombreuses pertes au Régiment. Ses Capitaines Chamorin et Lejeune sont blessés, ainsi que 15 gradés ou cavaliers, 1 brigadier et 3 cavaliers sont tués, 3 cavaliers disparus; 17 chevaux tués, 20 blessés (le cheval du Colonel Arrault est blessé), 12 disparus.

Le Colonel rassemble peu à peu le Régiment à l'ouest de la crête 70 (2^{ème} E. de Méricourt) sur le bord de la falaise de la Somme, et le Médecin aide-Major Fournier accueille et soigne immédiatement les cavaliers tombés sur le terrain.

A citer entre autres faits, la conduite du sapeur Boudot, de l'Escadron d'Obzac, qui met presque de force sur son propre cheval, le Capitaine Deixon, dont le cheval vient d'être tué, en lui disant: « la vie d'un Capitaine est plus

25 Septembre 1914
(suite)

utile que celle d'un simple Chasseur»; celle de l'adju^t Moreau et du chasseur Fleury, qui dégagent l'adju^t Le Bois, qui est pris sous son cheval tué et ne peut se retirer; celle du M^l de S^t de Saint-Hillier, qui rend le même service au M^l de S^t BiDault; celle de l'infirmier Bordier, qui emmène le M^l de S^t BiDault en croupe sur son cheval, etc...

Le Régiment stationne à cet endroit jusqu'à 14 heures.

L'escadron Samarque est en soutien d'artillerie à 200^m N.O. du moulin de Chuignolles, auprès du 60^e d'artillerie, de 8 à 14^h30 (cote 81); les Escadrons Deixon et Lejeune sont disposés en tirailleurs le long de la falaise de la Somme, vers la route de Pray-sur-Somme.

Le 20^e Corps entre en ligne vers 11 heures, le 2^e Bat^{on} de Chass. à Pied et le Colonial viennent remplacer nos combattants à pied, et le combat vers Chuignes, Chuignolles, Proyart, Foucaucourt prend dès ce moment plus d'intensité.

Ses Artilleries adverses, qui n'ont cessé de se canonner depuis le matin, s'arrosent de plus belle et les obus, qui jusqu'alors ne dépassaient pas la cote 70, semblent vouloir s'en prendre encore au Régiment, toujours pied à terre au même endroit: quelques uns viennent tomber jusqu'à la lisière Est du petit bois qui est à l'Est de Méricourt. Sa retraite étant impossible, par les falaises à pic de la Somme, le Régiment voit s'écouler par deux à travers le bois dont il est parlé ci-dessus, et s'établit en stationnement à la lisière Nord de ce bois, vers Méricourt.

Le reste de la Division est resté toute la journée à 1^{er} plus au sud.

A 17 heures, le 1^{er} va cantonner à Méricourt-Somme avec l'artillerie.

L'Artillerie de notre Division a oblige les artilleurs emmenés à abandonner 3 pièces, dont nos Chasseurs à pied se sont emparés.
L'attaque du Corps Français continue toute la journée dans

25 Septembre 1914
(suite)

la direction indiquée la veille, tandis que le 20^e Corps progresse dans la direction de Beauv.-sur-Somme.

Dans la soirée, le 2^e Bat^{on} de Chasseurs envoie Chuignes à la baionnette, au prix de très lourdes pertes. L'ennemi, à la nuit, abandonne le plateau de Cappuy, mais continue à tenir Fauconcourt.

26^e Arras.

26 Septembre 1914

Cotes Amiens NE-SE.
Cambrai N.O-S.O.

« La Division reçoit la mission d'interdire à l'ennemi le débouché de la ligne Ham - Maurepas - Comble. (Continuation du mouvement d'enveloppement de l'aile droite Allemande). »

La Division rompt à 7^h30 pour reprendre ses emplacements de la veille au soir, mais après 2 kilomètres, elle reçoit l'ordre de rentrer dans ses cantonnements.

À 8^h45, par Chirilly, Morlamcourt, Meault, Fricourt, Bécourt, La Boisselle, Fozières, Le Sars, elle est acheminée vers Bapaume, pour interdire à l'ennemi le débouché de la ligne Ham - Maurepas - Comble.

À 1^h heures, le Régiment va cantonner à Marlencourt, l'Escadron Corrard est aux avant-postes à Coupe-Quelle, 4^{km} de Bapaume (route de Bapaume à Albert). Peloton L'Botte de piquet. Le 18^e Chasseurs est à Le Sars.

À 22 heures, 500 territoriaux du 17^e d'Infanterie, qui se sont repliés de la ligne de feu (Bapaume), viennent cantonner à Marlencourt.

27 Septembre 1914.

À 2 heures, l'Escadron Corrard est alerté à la nouvelle que les Corps territoriaux de Bapaume ont dû évacuer précipitamment cette ville, devant une attaque de nuit sur Beaulencourt. L'É. M. du général Brugère s'est retiré derrière la rivière d'Amere. Les territoriaux de Signy-Shellay battent en retraite en bon ordre sur Marlencourt.

L'esc^{adron} recueille 2 pelotons de découverte du 15^e Dragons, qui se sont perdus dans la nuit.

27 Septembre 1914
(suite).

« La Division doit ralentir le débouché des troupes ennemies venant du N.O. »

Rassemblement de la Brigade à 7^h30 à Sahignies (3^{km} N. de Bapaume), où est le point de rassemblement de la Division.

À 8^h45 la Division reçoit l'ordre de se porter à l'ouest de Griville (3^{km} S. de Bapaume), pour ralentir le débouché des troupes ennemies venant du N.O.. La Division se forme pied à terre à 3000^m Ouest de Griville. Le 17^e Chasseurs assure la sûreté derrière le bois côté S^{ud}; le 11^e Escadron et deux pelotons de l'Escadron d'Abzac gardent la rivière N. et E. de Griville et les passages sur le chemin de fer.

L'Escadron d'Abzac occupe les lisières E. du bois au S.O. de Griville, dans un parc aménagé.

Le groupe Cycliste, avec notre section de mitrailleuses, occupe la collée derrière la cote 124 au N. de Marlencourt. Notre artillerie canonne les hauteurs de Signy-Shellay, Queudecourt, qui paraissent occupées. Ses uns et les autres font un tir qui semble très efficace.

L'artillerie ennemie, placée à 800^m (et signalée par le Chef Deville et l'aspirant Duchamp), canonne les chevaux de main. Le 10^e Dragons a plusieurs chevaux blessés.

À 14 heures, l'ennemi progressant et menaçant d'envelopper la Division, les détachements se retirent progressivement sur le bois, puis la Division se porte vers Marlencourt. Un renseignement d'aviateur a signalé la marche en deux colonnes d'un Corps ennemi, de Bapaume sur Céronne. L'Escadron Corrard reçoit alors, à 15^h30, la mission de faire une reconnaissance vers Les Boeufs, par Coupe-Quelle et Signy-Shellay; un peloton de Cyclistes lui est adjoint.

Des mouvements de troupes ennemies sont signalés dans cette direction sans qu'on puisse déterminer quelles sont ces troupes et ce qu'elles font.

Le 3^e Escadron (Samarque) a une mission analogue vers Faucourt-l'Abbaye et Fiers, à 16 heures, avec les Cyclistes.

Le 1^{er} Escadron envoie une patrouille de pointe en avant de lui,

27 Septembre 1914
(suite)

composée de elf., le 1^{er} lieut^t de Montbéliard, du 1^{er} ch^l Berger et 6 cavaliers. A peine sont-ils partis, que se fait entendre une fusillade, et après quelques instants, un seul cavalier venant de Chasseux Bouris, estafette de la patrouille Montbéliard rapporte que la patrouille a pu atteindre, sans encombre, le village de Queudecourt. Le village était occupé par des cavaliers allemands. En sortant du village Bouris, porteur de renseignements envoyés par son officier, fut pris à partie par un groupe de cavaliers ennemis. Fusillé par de l'infanterie, il est jeté sur l'escadron Samarque, vers Fleury, où il fut recueilli. Le même escadron ramenait deux des chevaux de la patrouille arrêtés aux abords de la grande route de Barpègne, couverts de terre et de sueur.

Le 1^{er} lieut^t de Montbéliard, son sous-officier et ses 6 cavaliers ont trouvé Signy-Échilloy occupé par les Allemands, qui s'y sont solidement fortifiés. Cette patrouille, prise dans un chemin creux sans un réseau de fil de fer, a reçu des coups de fusil. En un instant, l'officier, le sous-officier et 3 cavaliers sont blessés et pris, trois cavaliers blessés sont ramenés à Warcancourt, puis à Albert. 3 chevaux tués.

Les autres pelotons de l'escadron Corrad marchent échelonnés en fourrageurs, le groupe cyclote en soutien, sur la route, à proximité de Coube-Préville. Les pelotons, le peloton S-Hotte en particulier, puis le peloton Van-Merlon sont assaillis à la cime par une très violente fusillade partie du sommet de la crête et de tranchées établies à la lisière du bois de Signy.

Le capitaine Corrad ne peut exécuter sa mission, il se retire au galop avec 3 chasseurs et 4 chevaux blessés. (2 chevaux tués).

27 Septembre 1914
(suite)

S'étant abrité derrière le talus de la grande route de Barpègne l'éc. Corrad se dispose à faire une nouvelle tentative, en s'appuyant vers Faucourt, quand il reçoit l'ordre de rejoindre le Régiment à Warcancourt.

Le capitaine Samarque ne peut pas, pour les mêmes motifs, remplir la Sienna, ni l'un ni l'autre ne pouvant passer.

A ce moment, on reçoit communication d'un renseignement d'aéroplane visant que Chillois est fortement occupé par la franc-garde d'une forte colonne allemande marchant sur Albert.

La nuit tombant, la Division est envoyée à ses cantonnements, celui du 1^{er} Chasseurs et à 22 kilomètres au N.O. (à Courcelles-aux-Bois), où il arrive à 23 heures, hommes et chevaux éreintés (18^h 00 de Warcancourt, vers Doullens), après avoir circulé dans l'obscurité à travers les convois.

28 Septembre 1914.
Carte: Amiens N.E.

a La Division doit continuer à gagner de flanc droit de l'ennemi et s'opposer à la marche de ses colonnes.

A cheval à 4^h 30. Car Sailly-aux-Bois, Fouquenillers, le Régiment se porte à la grande ferme du bois de Quenoy, point de rassemblement de la Division à 0^h 30.

Le C.E.C. est rassemblé: 1^{er} D.C. à Boiry-Saint-Picture 5^e D.C. à Gommecourt, prêts à s'opposer à toute tentative de l'ennemi pour se porter de l'Est à l'Ouest.

L'ennemi est attaqué par les 11^e et 20^e Crapd.

Dans la matinée, la 10^e D.C. attaque Courcelles-le-Comte avec l'appui de notre artillerie. Elle éprouve de grosses pertes. Elle reprend l'attaque à 14 heures et enlève Courcelles.

Vers 15 heures, la 10^e D.C. se porte vers le bois Sogead par Albainzeville et à 18 heures, va cantonner à Douchy-les-Ayette.

29 Septembre 1914.

Cartes : Amiens N.E.
Cambrai N.O.
Douai S.E.
Lurel S.E.

« La Division est en réserve. »

Départ à 7^h 30. Rassemblement au nord d'ayette.
A 9 heures, la Division se porte vers Ficheux et Boisieux-Saint-Marc. La Brigade Chrène est de service.

Cantonnement du Régiment à Torchy-les-Ayettes.
L'Escadron d'Abzac aux avant-postes à Chaignevelle,
avec deux bataillons (14^e et 15^e territoriaux).

30 Septembre 1914.

« Attaque de Saint-Séger. »

A cheval à 6 heures. Rassemblement à Rendecourt-lès-Tantart
où le Régiment se porte au cantonnement de la Division
à l'Est de Ficheux. La Division stationne au nord
de Boisieux-Saint-Marc, en réserve.

Un détachement composé de 10^e Dragons, 18^e Chasseurs,
deux batteries d'artillerie, les Cyclistes et l'Escadron Petitou
du 1^{er}, sous le commandement du Colonel Brax, va
attaquer Saint-Séger, dont la possession nous est indis-
pensable pour attaquer Mory, comme la Division en a reçu l'ordre.

L'Escadron Petitou, en avant-garde du détachement Brax,
apprend en arrivant à Boyettes, que Saint-Séger est occupé par
de l'infanterie et de l'artillerie ennemies. Il s'avance jusqu'à la
ferme Judas, où il peut arriver sans avoir été signalé. Il
aperçoit une forte colonne d'infanterie se dirigeant, par la vallée,
sur Saint-Séger. Il la signale à l'artillerie, qui ouvre le feu
sur cette infanterie, qui subit de grosses pertes.

La ferme Judas ayant été repérée par l'artillerie ennemie,
l'Escadron, moins une patrouille qui continue à observer, se porte
en arrière.

A 12 heures, l'infanterie ennemie se porte sur Boyettes, l'Escadron
la calotte par le feu de ses quatre pelotons pied-à-terre.

Saint-Séger est trop fortement occupé par l'ennemi, pour

30 Septembre 1914

(suite)

être attaqué avec succès et le Colonel Brax ramène son détachement,
non sans avoir perdu un Chef d'Escadrons du 10^e Dragons, lui-même
Médecin et 2 Officiers du même Régiment blessés.

A 20 heures, le 1^{er} cantonne à Wailly, 3 km. S.O. d'Arras.

Les Canons automobiles de 37 mm, servis par des Fusiliers marins,
commandés par l'enseigne Barbier, sont mis à la disposition
du Corps de Cavalerie.

1^{er} Octobre 1914.

« L'Escadron d'Abzac à Boiry-Becquerelle. La Division est en réserve. »
Même mission que la veille. Rassemblement de la Division au
sud de Mercatel, 7 km. S.O. d'Arras (carte de Douai).

La Brigade Grellet occupe Kamelincourt et Boyettes; l'artillerie
de la Division est à sa disposition et canonnie l'ennemi entre Saint-Séger,
Croisilles et Kamelincourt (carte de Cambrai).

Le Régiment est en réserve, sauf l'Escadron d'Abzac, et le
Colonel Brax en profite pour remettre la médaille militaire au
Chasseur Daumaz devant le front des troupes.

Le Chass. Daumaz, le 5 août, à Juvéize, a attaqué un
St. Officier de Dragons allemand, l'a blessé et, bien que blessé lui-
même, l'a fait prisonnier.

Vers 17 heures, la Division reçoit une grêle d'obus qui l'oblige
à se déplacer.

A 8 heures, l'Escadron d'Abzac reçoit l'ordre d'aller tenir
entre Boisieux-Saint-Marc et Boiry-Becquerelle. Il trouve ces
villages occupés, l'un par les 10^e et 16^e Dragons, l'autre par le
28^e Territorial et le 70^e de ligne. Il reçoit alors l'ordre d'aller
occuper la lisière Est de Boiry-Becquerelle (carte Cambrai N.O.),
la Compagnie du 70^e étant envoyée à Boyettes.

Le Capitaine d'Abzac prend le commandement des Territoriaux,
il place les pelotons Poupel et d'Elbée à l'Est, les pelotons
Dupuis et de Cersmont au Sud-Est.

9/4^e

1^{er} Octobre 1914
(suite).

L'Escadron est en butte à une canonnade prolongée pendant laquelle il fait preuve d'un moral remarquable.

Le Capitaine rend compte de l'occupation du village, il signale en même temps la présence de deux sections d'artillerie ennemie sur la crête S. E.

Un Escadron du 15^e Dragons arrivant renforcer la défense, le Cte^e d'Abzac reçoit l'ordre de rallier la Division. Le Capitaine prescrit au Lieut^e Joupel de ramener son peloton, qui doit passer au pas gymnastique entre deux salves d'obus; aux Lieut^s Duruis et d'Elbée, d'attendre d'être relevés.

Joupel, qui est monté à cheval avec son peloton, part en ordre très dispersé. A ce moment arrive un officier d.S.M. du Général Préne, qui transmet au Capitaine d'Abzac l'ordre du Général de rester jusqu'à nouvel ordre.

Le feu ennemi devient de plus en plus violent, le Capitaine d'Abzac maintient néanmoins en place les territoriaux et ses pelotons. A ce moment arrive un nouvel Escadron du 15^e Dragons, pour relever l'Escadron d'Abzac.

Pendant que d'Abzac explique la situation au Comm^e Givrier, celui-ci est tué avec son cheval par une salve de deux obus; le Capitaine Ducasse, du 15^e Dragons, qui vient le remplacer, est, dans les mêmes conditions, blessé par un éclat d'obus. Un lieutenant prend le commandement, il est blessé et au même moment, on annonce que le Capitaine de l'Escadron du 15^e qui est arrivé le premier, vient d'être blessé. Un lieutenant du 70^e tombe blessé à la cuisse.

L'Escadron d'Abzac étant donc relevé, le Capitaine fait rejoindre les chevaux, mais donne l'ordre de rester encore dans le village. La canonnade continue avec violence, sur le clocher et les maisons qui abritent les chevaux, les obus tombent sans interruption.

1^{er} Octobre 1914
(suite)

Arrive un Bataillon du 70^e Territorial, le Capitaine d'Abzac demande les ordres du Chef de Bataillon qui le commande; celui-ci lui demande un sous-lieutenant pour prendre le commandement d'une section; mais à ce moment arrive l'ordre écrit de rallier la Division sur Mercatel, et le Capitaine fait partir son Escadron par Escouades, en ordre très dispersé, car les obus pleuvent avec abondance.

Par un long détour à l'ouest, puis au nord, par un chemin creux, l'escadron rejoint le Régiment, qui va cantonner à Wailly, à 20 heures. Le 2^e Escadron a eu quelques trous aux vêtements (Shakos, tuniques, etc... traversés par des balles), mais pas de perte.

Formation de l'armée de Maud'huy, comprenant le 11^e Corps 2 Divisions mixtes, des Bataillons de Territoriaux et le Corps de Cavalerie.

2 Octobre 1914

La Division doit couvrir Arras et assurer le débouché des Corps Français qui arrivent de Ouillent. (carte Amiens N.E.), 97

A 6 heures, l'Escadron Lamarque est mis à la disposition du Général Urbal, au faubourg d^e Sauvour à Arras, (carte de Douai S.O.) puis à Beaurains, puis vers 14 heures, à la Chapelle de Fouchy.

Le Régiment se rend à la même heure au rassemblement de la Division à l'Est de Mercatel.

La mission de la Division est de reconnaître au S. O. de Mercatel, la situation de la droite des éléments ennemis signalés vers Sagnicourt Morisel, et voir si d'autres éléments ne se portent pas vers Marquion. Le village de Mercatel, occupé par des territoriaux et des Chasseurs Alpins, est violemment attaqué et canonné par l'ennemi.

A 10 heures, des gros d'infanterie Française étant arrivés, la Division reçoit l'ordre de se porter par Beaurains sur Chilly-le-Mol.

(2 km. S.E. Arras)

2 Octobre 1914
(suite)

pour ralentir les colonnes Allemandes qui descendent la vallée de la Scarpe. Elle s'arrête à un kilomètre d'Arras, près du faubourg Saint-Sauveur, pendant que le Général se porte de sa personne à Chilly.

Le 10^e Corps Français avançant et arrivant vers Mercatel, la Division reçoit, vers 16 heures, l'ordre de se porter vers Bois-Bernard par Baillaul-sir-Berthould (6 km N.E. d'Arras, carte de Douai) et Willerval pour s'opposer à un mouvement ennemi important de Douai sur la région Sud-Arras. Elle arrive à la nuit au Point-du-Jour, et comme la Division Fayolle couvre notre gauche à Willerval et Oppy, la Division se rend à ses cantonnements. Le 17^e Chasseurs cantonne à Chélys (7 km N. d'Arras, carte de Douai).

3 Octobre 1914

— La Scarpe. —

a Au nord de la Scarpe, l'ennemi occupe le front Decourt, Gavrelle, Fampoux. Notre Infanterie s'est repliée sur la ligne Vimy - Ichélys - Saint-Laurent. La 3^e Division de Cavalerie se trouve vers Vimy (Carte Douai N.O.)

a La 10^e Division de Cavalerie doit tenir la vallée de la Scarpe, en liaison avec notre infanterie de la rive droite.

Rassemblement de la Division à la sortie Est de Roquincourt (3 km N. d'Arras, carte de Douai). Le Lieutenant Douzel est envoyé en reconnaissance sur Atties (sortie Est d'Arras), il rentre à 10 heures (rien de nouveau).

Le lieutenant Martin est envoyé en reconnaissance de Chélys sur Gavrelles, Frenes-les-Montauban, Trés de Gavrelles, le brigadier Hiet ayant mis pied-à-terre à quelque distance en avant, pour observer, est blessé d'une balle et fait prisonnier. L'Artillerie est mise en batterie à l'Ouest de Point-du-Jour.
A 14 heures, attaque générale par tous les Corps

3 Octobre 1914
(suite)

Français. L'Artillerie de la Division coopère à cette attaque par un feu violent dirigé sur Oppy.

A 1^h heures, ordre est donné à la Division de se porter rapidement vers le Point-du-Jour pour parer à la menace d'une contre-attaque Allemande, de Fampoux sur Atties et de Gavrelles sur Baillaul-sir-Berthould.

Trois escadrons (esc. Corrad, d'Abzac, Samarque) sont disposés pour le combat à pied sur la crête entre la voie ferrée et le Point-du-Jour; le 11^e Escadron, au boqueteau, près de la voie ferrée, sert de repli.

On apprend alors ^(le feu de) que notre Artillerie a complètement arrêté la colonne Allemande qui débouchait de Fampoux et que la colonne signalée comme sortant de Gavrelles est imaginaire. Les tirailleurs restent néanmoins en place jusqu'après la tombée de la nuit, et le Régiment va cantonner à Arzin-Saint-Aubin (2 km N. d'Arras, carte d'Arras S.E.), à 19 heures. L'Escadron Corrad est à Saint-Aubin-sur-Scarpe.

4 Octobre 1914.

— Vimy. —

a Attaque de Vimy par notre Infanterie. — La 10^e Division de Cavalerie a pour mission d'appuyer la 3^e D.C. qui est en reconnaissance sur Lévin. (Carte Douai-Est et Arras-Ouest).

Rassemblement de la Division à 5 heures au nord de Beuville St-Hilaire à 8 km N. d'Arras (Carte d'Arras). La Division est en réserve.

Elle se porte à 9 heures, par Souchez sur Notre-Dame-de-Sorette (6 km S.O. de Lévin), (Escadron d'Abzac avant-garde).

La Division s'arrête à 2 kilom. sud de Souchez.

L'Escadron d'Abzac reste à Notre-Dame-de-Sorette jusqu'à 11 heures, heure à laquelle il lui est prescrit de laisser un seul peloton à N.-D. de Sorette (peloton d'Elbie) et de rentrer à la Division.

4 Octobre 1914.
(suite).

L'Escadron Corrard, flanc-garde, occupe Aix-Noulette toute la journée, avec mission de surveiller les directions Bethune et Grenay.

Le demi-régiment de Berrinelle, quand la Division a quitté Neuville-St. Vaast, a marché d'abord sur Angres et Sivrin (stationnement), puis sur Noulette, puis sur Sots.

A 16^h 30, il s'est replié au S.O. d'Angres, puis a rallié le Régiment à Souchez.

L'Escadron Petitot est resté toute la journée à Angres avec mission d'arrêter la cavalerie ennemie par le combat à pied. Une forte patrouille de Uhlans est mise en fuite, non sans avoir eu plusieurs cavaliers et plusieurs chevaux blessés.

Les mitrailleuses ont été adjointes à l'Escadron Petitot, qu'elles ont secondé au moment de l'arrivée de la reconnaissance des Uhlans.

A la même heure, l'Escadron d'Alzac reçoit l'ordre d'occuper Souchez.

A 17^h 30, rassemblement du Régiment et de la Division à Souchez, puis attente à l'Ouest de Souchez, entre Ablain-St. Nazaire et Gouy-Servain. Le Régiment doit aller cantonner à Habarcq, à 8^h à l'Ouest d'Arras, mais ne partira que quand il en recevra l'ordre.

Le Général fait jalonner la route par les 10^e, 2^e et 11^e Escadrons. L'ordre de départ n'arrive qu'à 23 heures. La Division se rend à Habarcq par Carency, Mont-Saint-Éloi, Acy, Haute-Avesnes et arrive à Habarcq à une heure du matin.

5 Octobre 1914.

8^e Lend.
L'Escadron à Pied.
Bully-Grenay.

Attaque sur Bully-Grenay, par la 10^e D.C., appuyée vers Aix-Noulette, par une Division, et par 3 Divisions vers Bethune.

Le Capitaine Sans est désigné pour constituer, avec les hommes démontés de la Division, un Escadron à Pied. Pour son organisation, voir les pièces au dossier annexé au journal de marche.

Il doit organiser cet Escadron à Habarcq et rejoindre ensuite la Division. Il est en train de procéder à cette organisation quand, à 8 heures, l'ordre lui arrive de rejoindre, avec son escadron, la Division à Camblicneul (8 km N. d'Habarcq).

A 13 heures, ordre du Général de Division d'aller tenir la ligne Est du village de Petit-Servin (4 km O. de N. d. de Sorette).

A 16 heures, après quelques ordres et contre-ordres, le Capitaine Sans emmène, sur l'ordre du Général de Division, son Escadron cantonné à Hervin, où il se trouve avec la 1^{re} D.C. qui y arrive à 20 heures (5 km N. de Petit-Servin).

Le même jour, à cheval à 4 heures, rassemblement de la Division à 5 heures à 1 km E. de Haut-Avesnes. Marche sur Camblicneul et Gouy-Servin (400 m. S.E. de Servin).

A 16 heures, marche de la Division sur Bully-Grenay et Sivrin, par Hervin et Saint-en-Johalle (Esc^{ad} d'Alzac et Corrard avant-garde).

De l'Artillerie et de l'Infanterie ennemies occupent fortement la fosse Calonne (12 km. N.O. de Sivrin) et les abords de Bully-Grenay. Notre artillerie les canonne avec vigueur; mais comme la nuit tombe, il est impossible d'attaquer.

Le Régiment reste au contact jusqu'à 21^h 30, en position de combat à pied, puis la Brigade Grellet vient prendre les avant-postes, et le régiment s'en va s'établir à 23 heures, en cantonnement d'alerte à Neux-les-Mines.

(6 km. N.O. de Bully-Grenay.)

6 Octobre 1914.

a La 10^e D. E. attaque Grenay et Liévin.

Départ à 5 heures. Marche sur Liévin par Mazingarbe.
 A 11 heures, le Demi-Régiment de Traversay reçoit l'ordre
 d'attaquer à pied par Grenay, dans la direction de Liévin, la
 droite au chemin de fer du Nord.

A la sortie de Grenay, près l'arbre de Condé, il disperse un
 poste de cavalerie allemande qui surveille Bully, à la cote 67,
 puis est en butte à une fusillade venant du sud-est. Riposte
 combat et reprise de la marche. A ce moment, le 11^e Escadron
Goisbault, de l'Escadron d'Abzac et le lieutenant de Royer, comme
 la section de mitrailleuses de la Brigade, sont blessés tous
 deux à la jambe, par un poste allemand, établi sur une passerelle
 de chemin de fer à la sortie Est de Grenay. Le Colonel Arroult
 à son manteau traversé de part en part.

Le 2^e Escadron (d'Abzac) occupe une usine au Nord et
 oblige les postes allemands à se replier.

L'Escadron Corcard occupe la passerelle qui occupait le
 poste ennemi, qui disparaît dès l'amorce du mouvement.

Ces deux Escadrons se trouvent en face de la fosse n^o 6 de Béthune,
 fortement occupée par des fantassins allemands et des mitrailleuses.
 Placés en arrière des coassiers de la fosse de Grenay, ils suivent
 le feu sur l'adversaire, en attendant la progression des
 Escadrons du 18^e Chasseurs, qui attaquent la cote 67, par le
 sud de la voie ferrée Béthune-Éno.

Les deux Escadrons restent toute la journée sous le feu de
 l'Infanterie et des mitrailleuses allemandes. Le 18^e Chasseurs
 est à droite du Demi-Régiment de Traversay, les Cyclistes à gauche.

L'Escadron à pied Sans prolonge la gauche des Cyclistes
 qui ont comme axe de marche la route Bully-Grenay-Angres.

Les 18^e Chasseurs, Cyclistes, Escadron Sans, progressent
 vers le sommet du plateau de l'Arbre de Condé, mais dès

6 Octobre 1914...
(suite)

qu'ils cherchent à franchir la crête, ils reçoivent des obus et des
 coups de fusil. Notre artillerie répond avec usure. Le Lieutenant S. Poitte,
 avec son peloton, en soutien de l'artillerie.

A 16 heures, l'aile gauche est renforcée par une section de
 mitrailleuses, qui réveille l'activité des mitrailleuses allemandes.

A 16^h 30, le 21^e Bataillon de Chasseurs à Pied (21^e Corps d'Armée)
 vient relever le Régiment.

Le 1/2 Régiment de Ferrinelle avait appuyé sur la gauche, l'attaque
 du 1/2 Régiment de Traversay.

Le Régiment cantonne à 21 heures à Neux-les-Tines, ainsi que
 l'Escadron à pied Sans.

Une division de cavalerie ennemie avait été signalée vers
Aix-Neuhettes-Angres, notre artillerie la repère et la canonne,
 semblant lui faire subir quelques pertes.

L'Adjudant-Chief Toullain est nommé Sous-Lieutenant,
 il prend les fonctions d'officier d'approvisionnement en
 remplacement du Lieutenant Radot, qui est placé au 1^{er} Escadron.

7 Octobre 1914

— Pont-à-Vendin. —

Rassemblement de la Division à 200^m S. de Neux-les-Tines à 7^h 30.
 A 14 heures, la Division se porte par Mazingarbe, Vermelles, Wullies
 (cote de Louain), sur Pont-à-Vendin. Après avoir dépassé la Chapelle de
Notre-Dame de la Consolation, elle fait halte, pied-à-terre, lorsqu'elle
 est prise sous une rafale d'obus que lui envoie par un tir rapide
 et bien réglé, une batterie ennemie postée vers Loos et qui, en
 quelques instants met à bas une dizaine de cavaliers blessés,
 2 chevaux tués et 10 blessés. (Dévouement du Chasseur Thomas,
 qui, sous le feu, aide le 1^{er} de Li Bidault, du 4^e Escadron, à se
 dégager de son cheval qui est tué, et le ramène au Régiment.)
 La Division se retire sur Auchy-les-la-Bassée (Cote d'Armes).
 Après un arrêt assez long, la Division, à 17^h 30, reprend sa

8 Octobre 1914

(suite)

Notre Artillerie, depuis 15 heures, dirige sur l'artillerie ennemie vers Amay, Pont-à-Vendin, un feu très efficace et très copieux. Vers 16 heures, l'artillerie ennemie, qui a longtemps cherché la nôtre, commence à la repérer et des gros obus, à partir de ce moment, arrivent avec intensité et justesse. Pendant une demi-heure, les obus pleuvent sur la batterie et sur le tas de charbon qui abrite le $\frac{1}{2}$ Rég^t de Berrinelle et les E. M. Des derniers, grâce à leur abri, rien éprouvent aucun dommage : mais onze artilleurs sont blessés, ce qui n'arrête pas leur feu. Le feu des allemands continue bien jusqu'à la nuit, mais en diminuant d'intensité. Le Général profite de ce ralentissement dans les salves allemandes, pour faire partir, en ordre dispersé, les pelotons du 1^{er} qui se réunissent à Boulluch à 19^h. Le Régiment va cantonner à Auchy-la-Bassée à 19 heures 30 (Cote d'Amay N-E).

L'Escadron Sans est en train de s'organiser à Neuve-les-Mines, quand il reçoit l'ordre d'aller cantonner à La Bassée. Il y arrive à la nuit et y trouve la 3^e D. C., qui l'autorise à rester, à la condition qu'il placera un poste au pont du canal et un autre, au pont de la grand route. Ceci est fait.

M. Van-Stralen est affecté à l'Escadron Sans, qui comprend 3 pelotons à pied et 2 à bicyclettes.

9 Octobre 1914.

Attaque de nuit à Drouvin.

Rassemblement de la Division au N.O. de Haisnes (3^{es} S. de La Bassée, cote de Donai), à 6 heures. Pont-à-Vendin a dû être évacué et toute notre ligne a reculé. La Brigade reste là jusqu'à 19^h 30 en réserve, et le Régiment va cantonner à Auchy-la-Bassée, le 18^e à Haisnes.

À 21^h 30, le cantonnement de Haisnes est attaqué. Le

9 Octobre 1914

(suite)

1^{er} est alerté et s'établit aux barricades d'Auchy-la-Bassée. Il reste sur pied toute la nuit, à la garde des barricades, avec 30 Cyclistes du Génie et une section du 158^e. Le 18^e Ch. se retire de Haisnes, sous la protection du 1^{er}. Quelques coups de fusil. Ses émigrés qui sillonnent les routes et les villages sont une grosse gêne pour les combattants.

L'Escadron à pied Sans, arrivé à 7^h à la sortie S.E. d'Auchy, reçoit à 9 heures, l'ordre d'organiser défensivement la boucle qui fait le chemin de fer autour d'Auchy. Exécution : Cyclistes sur la route de Béthune, les pelotons échelonnés sur la route de Béthune et à la ferme Les Brèques.

À 16 heures, l'Escadron Sans est envoyé pour occuper à Haisnes, à l'est du village, les tranchées qui vont de quitter le 54^e Bat^{on} de Chass. Alpins pour se porter en avant.

À 20 heures, ordre de rentrer cantonner à Haisnes avec le 18^e Chasseurs et les Alpins.

À 21 heures, vive fusillade dans la direction de Drouvin (1^{er} E de Haisnes), occupation des rivières, coups de fusil dans tous les sens.

10 Octobre 1914.

Combats autour de Vermelles.

a La Division est en réserve. 7

L'Escadron à pied. — À une heure, le Capitaine et le 3^e Alpin passent à l'Éc^o Sans de retrancher sur Auchy-la-Bassée, où le Colonel Trax charge l'Escadron de soutenir aux barricades les Chasseurs à Pied. Le Colonel Trax met à la disposition du Capitaine Sans les mitrailleuses des alpins.

L'Escadron reste à son poste jusqu'à 8 heures, tandis que progressent l'ennemi, qui à notre droite, attaque la ligne n^o 8 de Béthune. À 8 heures, ordre du Colonel Trax de suivre le mouvement de retraite du 154^e.

Le Régiment, à 5 heures, quitte le cantonnement et se poste

10 Octobre 1914
(suite)

au rassemblement de la Division, au nord de Vermelles. Le rassemblement est inquiété par de nombreux coups de fusil de l'adversaire maintenu à distance par les Cyclistes et des Dragons à pied. Il se retire ensuite avec la Division au nord puis à l'est de Sailly-la-Bourse, pendant que continue à se livrer un combat d'Artillerie et d'Infanterie autour de Asnières, Auchy-lez-la-Bassée, Vermelles.

A 18^h30, le Régiment cantonne à Neux-les-Mines (contournement d'ouest). Escadron à pied. - A 8 heures s'est retiré vers la grande route de Béthune à la Bassée et s'est arrêté à Cambrin. Il va ensuite occuper les lignes Est de Noyelles-les-Vermelles (2^{ème} S. E. de Sailly-la-Bourse).

M. Van-Merlen avec les Cyclistes va tenir la voie ferrée au nord de Vermelles, qui est fortement canonnée par les Allemands. Noyelles-les-Vermelles reçoit aussi quelques obus.

A 20 heures, l'Escadron Sans va prendre les avant-postes sur le ruisseau au N. O. de Vermelles.

Les avant-postes sont commandés par le Colonel Trax.

A 22 heures, attaque plus sérieuse des Allemands sur la 3^{ème} D. C., qui occupe la gauche de l'Esc^{adron} Dans, vers Cambrin. Dispositions prises: un peloton sur la voie ferrée Arnequin-Béthune, avec poste au pont sur le ruisseau et poste au passage à niveau de la route Cambrin-Noyelles.

Un peloton avec poste à la fontaine des Marichons et patrouilles vers Vermelles.

Un peloton en réserve sur le ruisseau de la fontaine de Bray. Poste de commandement au carrefour des routes Cambrin-Noyelles et Arnequin-Vermelles.

Les Cyclistes Van-Merlen à la disposition du Colonel Trax, à Noyelles.

11 Octobre 1914
Cote d'Aras N. E.
St-Omer S. E.

Combats autour de Givenchy.
La Division est en réserve.

A cheval à 7 heures, l'Escadron d'Abzac avant-garde de la Division qui, par Sailly-la-Bourse, Arnequin, pont de Givenchy, se poste sur Festubert, Richelbourg-l'Arve, le Hamel, Estard. La Division vient derrière les 1^{ère} 3^{ème} et 7^{ème} Divisions, qui tiennent vers l'Est. Elle est arrêtée par les combats qui se livrent autour de Richelbourg et La Bouture (cote de St-Omer S. E.). La Brigade prend part aux combats à pied autour de La Bouture et Richelbourg. Le 18^{ème} est dans La Bouture, le 17^{ème} en réserve avec l'Esc^{adron} Samarque tenant les ponts du canal de la Saive (pont tournant et pont de Bévilvingue), Volente canonnée à Locon, Pelle-Chapelle et Richelbourg. Le 1/2 Rég^{iment} de Cravervay, vers le Bouret, sert de repli aux cavaliers engagés.

Vers 14^h40, les Anglais commencent à arriver.

A 20 heures, le Régiment reçoit l'ordre d'aller cantonner à Haillicourt (près de Oruay), où il arrive à minuit (7^{ème} S. O. de Béthune).

Escadron à pied (Dans). - A 8 heures, l'Escadron Dans est relevé aux avant-postes autour de Vermelles par la Cavalerie du 21^{ème} Corps d'Armée.

A 9 heures, il se poste sur Festubert et Richelbourg-l'Arve et s'arrête sur la rive N. du canal, à 1^{ère} S. O. de Givenchy.

A midi, ordre d'aller occuper le pont tournant à l'est de Béthune. Ce pont est occupé par les Anglais, et l'Escadron Dans va cantonner à Béthune.

12 Octobre 1914
La Division doit couvrir la gauche du 21^{ème} Corps en marche sur la Bassée et le déploiement sur Richelbourg-l'Arve. Du Corps Anglais arrive la nuit.

Rassemblement à 8^h30 à Sailly-la-Bourse (Château des Biés). La Brigade y reste en réserve toute la journée.
Continuation du combat autour de La Bouture.



12 Octobre 1914
(suite)

Le Colonel Brax est définitivement nommé au commandement de la Brigade.

L'É.-M. et le 1^{er} Demi-Régiment cantonnent à Noeux-les-Mines, le 2^e Demi-Régt., à Trouvin-les-Marais.

Escadron à pied. — Départ à 7 heures, se rend à Sailly-la-Bourse. A 10^h30, reçoit l'ordre d'aller occuper Noyelles, avec les territoriaux qui y sont déjà et de servir de repli éventuel aux troupes qui attaquent Vermelles.

A 17^h2, reçoit quelques obus.

A 19 h., ordre d'aller cantonner à Sailly-la-Bourse, où se trouvent les territoriaux du 244^e et le 13^e Hussards.

Le 1^{er} Lieut. Céru, malade, entre à l'hôpital.

13 Octobre 1914

Combats autour de Vermelles.

La Division, dans les tranchées, doit appuyer l'attaque de l'Infanterie sur Vermelles.

Rassemblement de la Division à 8^h30 au nord de Sailly-la-Bourse.

L'attaque sur Vermelles continue.

A 12^h30, le Régiment reçoit l'ordre d'aller occuper au S. de Noyelles, les tranchées que quittent les territoriaux pour se poster à l'attaque de Vermelles. Le Régim^t met pied-à-terre à Sailly-la-Bourse, et, à pied, par les champs, gagne Noyelles, les chevaux haut-le-pied restant dans Sailly. Sous un feu assez violent, les quatre Escadrons dirigés par le Colonel Arroult, occupent les tranchées jusqu'à 20^h.

L'attaque ne réussit pas, et à 20^h, le Régiment va cantonner à Noeux-les-Mines, où il arrive à 21^h15.

Escadron à pied (dans). — Reste à Sailly-la-Bourse à la disposition du Général de Division. A 20 heures, l'Escadron va cantonner à Verquigneul (fosse n. 8. Verquin).

L'Escadron est autorisé à toucher ses fusils, ses baïonnettes et ses équipements d'infanterie dans les hôpitaux et postes de secours.

14 Octobre 1914.
Cante de St Omer S. E.

— 9^e La Sys. —

La Division doit assurer la liaison entre les deux Corps Anglois sur le front de Merville-Lestrem.

La Division se rassemble à 5 h. à Lestrem (le Paradis), au sud de Merville, où elle doit assurer la liaison entre les deux Corps Anglois et agir sur le front Merville-Lestrem. Les Dragons combattent à pied sur le front, concurremment avec les 1^{er} et 5^e D. C.

Le 2^e B. C. E. est en réserve. A 19 heures, le Régiment va cantonner à Robecq, S. O. de Merville.

L'Escadron Saur quitte son cantonnement à 6^h30, suivant les ordres qu'il avait reçus de la Division, qui devait se porter à 7 h. sur la route Arras-Béthune. N'ayant pas trouvé la Division, dont l'heure de rassemblement avait été modifiée, sans qu'il en ait connaissance, le Capit. Saur envoie un grade à la liaison et achemine son Escadron vers Béthune, qu'il quitte à 10^h.

Il retrouve la Division au Paradis. A Paradis, en nettoyant sa carabine, le Chasseur Durand blesse un habitant.

A 19 heures, ordre d'aller cantonner à Mont-Bermonchon par Pacaut, le Cornet, Malo.

En quittant Le Paradis, enchevêtrement d'artillerie, de Camions, de Cyclistes, de voitures remorquées dans les fossés. L'Escadron à pied aide à sortir des fossés, non sans mal, des chevaux et des caissons. Arrivée à 23 heures au cantonnement, où se trouve déjà le 13^e Hussards.

15 Octobre 1914

Cante de St Omer, S. E.

• Combats de Laventie.

La Brigade Brax reçoit l'ordre de remplacer la 7^e D. aux avant-postes. A 8^h30, la Division se rassemble à l'Est de Lestrem.

A midi, le Régiment est envoyé à Pont-Rigneul, le 1^{er} Escadron en avant du Regt. à Pont-Rinchon, pour combler le vide entre La Gorgue occupée par le Bataillon Alpin, et Lezue Marais (au



16 Octobre 1914.

Cartes: S. Amers S.E.
Lille S.O.

La Brigade, avant-garde de la Division, se poste sur Fleurbaix et Armentières, où l'ennemi semble se replier.

Départ à 8 heures. La Division se poste à Belle-Croix. Brigade Brace avant-garde de la Division. Avant-garde, Lieut. d'Abzac, puis suivent le Lieut. Courard, Artillerie, Cyclistes, mitrailleuses.

A 13^h30, la Division se poste jusqu'à La Soulette (1^{er} N.E. de Fleurbaix) (escadron d'avant-garde à hauteur de Fris-Not, où elle s'arrête pour pousser des reconnaissances vers Armentières, où l'ennemi semble se retirer.

Le Lieut. Dupuis va en reconnaissance vers Armentières.

Le Lieut. de Clermont-Ferre assure la liaison avec la 6^e Div^{on} de Cavie, qui est au Nord de la Sys. Liaison également avec les Anglais.

Le Lieut. Radot est envoyé en reconnaissance sur Fromelles, qu'il ne peut atteindre, arrêté en route par les Cyclistes et les Cavaliers ennemis. Le Lieut. de Valicourt va en reconnaissance vers Fleurbaix. Il surprend dans cette localité une reconnaissance ennemie, qui se retire précipitamment, abandonnant une auto et des armes, que M. de Valicourt remet à la Division.

Armentières est occupée par les Allemands qui se portent vers Lille. Ils ont fait sauter les ponts N et O. sur la Sys et établi des retranchements au S.O. et au N.

Des cannes Anglaises marchent de P.O. à P.S. et du S.E. au N.O. sur Armentières.

A 17 heures, la Division se retire et le Régiment cantonne à 2^h à Estaires, où il arrive par une route encombrée de troupes de toutes armes, de Cyclistes, d'Artillerie. En passant le pont d'Estaires, détruit par les Allemands et rétabli par notre Génie, un cheval de l'Escadron d'Abzac et un cheval des mitrailleuses tombent dans la rivière et se noient.

L'Escadron à pied Damb reçoit à 9 heures l'ordre de se rendre à Belle-Croix, où il reste toute la journée. A 20 heures, il va cantonner à Estaires.

17 Octobre 1914

Attaque de Fromelle.

Le Régiment quitte Estaires à 7^h30 et se rend à Saventie (où le Lieut. Van-Merlen, avec une patrouille de Cyclistes, est entré le premier), puis à Petillon (3^{er} S. de Fleurbaix).

La Division est encadrée par les 1^{er} et 3^e D. C. et par les Anglais, qui attaquent sur le front Fromelle - Bois-Jerrier.

A 13^h le Demi-Rég^t de Devrinelle occupe les tranchées à la Bouteillerie, jusqu'à 19 heures.

Le Régiment cantonne à la rue du Bois (S. de Fleurbaix) à 20^h15.

L'Escadon à pied Damb repart à 8 h. pour Saventie, par Belle-Croix. Le Lieut. Van-Merlen entre le premier à Saventie. Sept cyclistes sont mis à la disposition du Lieut. Radot pour une reconnaissance au cours de laquelle le cycliste est tué. Le Lieut. Radot, en reconnaissance

sur Radingham, rencontre l'ennemi à Vert-Souquet.

A 10 heures, repart pour Picartain, d'où la 1^{re} D. C. attaque les Rouges-Bancs (cadavres de plusieurs civils assassinés par les allemands).

A 16 heures, l'Escadron se rend à la Bouteillerie, aux ordres du Colonel Brace, qui met le peloton cycliste Van-Merlen à la disposition du 1^{er} Bat^{on} de Chass à Pied, pour l'attaque de Mesnil-en-Vespre, qui ne peut être enlevé.

Le peloton Van-Merlen est relevé à 20 heures par les cyclistes de la 3^e D. C.

L'Esc^{adon} à pied prend les avant-postes. Nuit relativement calme. Les mitrailleuses ont été détachées auprès du 18^e Chasseurs.

18 Octobre 1914

Cartes: Lille S.O.

Le Régiment attaque le Mesnil-en-Vespre.

A 8^h30, rassemblement de la Brigade aux Anciens-Chartreux.

Le Colonel Brace a pris contact avec les Anglais qui vont attaquer Radingham, et avec la Brigade Chamwalier.

A notre droite, le 18^e Chasseurs assure la liaison entre le 14^e ch.

20 Octobre 1914
(suite)

destinant, le Général, sur la demande du Capitaine Sans, lui envoyer un peloton du Groupe Cycliste. A 16 h 30, l'ordre est parfait à la Fresnoye, d'où les blessés sont envoyés toute la journée au Maisnil. Il y en a une trentaine.

A 17 heures, le Colonel Beax, avec sa brigade, vient relever la Brigade Quellet. Un Escadron du 18^e Chass. s'installe aux avant-postes à la Fresnoye.

Le peloton Angeli, de l'Escadron Sans occupe la lisière sud du Maisnil, sur la route de La Fresnoye. Le peloton Delmas, du même Esc^o, occupe la route de Radinghem à 1000 mètres du village, avec l'Esc^o Samarque. Un 1/2 Rég^t du 18^e (Saborde) les prolonge. Le reste de l'Escadron à pied se repose.

A 21 heures, on fait rentrer l'Escadron du 18^e, qui était à La Fresnoye, où il ne reste qu'un poste de surveillance d'un officier et quelques hommes du 18^e.

Les Mitrailleuses ont marché avec l'Escadron Nativelle du 18^e Chass. et se sont installées avec lui à La Fresnoye. A la nuit, elles ont été adjointes à l'Escadron Sans.

Le Maisnil. en-Vespres et Radinghem.

A 3 heures, le poste de La Fresnoye est obligé de se replier.

A 5 h, un Régiment Ecossais arrive au Maisnil-en-Vespres.

A 5 h 30, le 1/2 Rég^t de Traversay rentre à La Bouteillerie.

A 7 h, l'Esc^o Sans est relevé par les Anglais et rentre à La Bouteillerie.

Vers la même heure, attaque assez molle des Allemands sur le Maisnil, mais attaque très vive sur Radinghem, où le 1/2 Rég^t Saborde du 18^e, doit se replier.

Le peloton Leone, de l'Escadron Delixon, est envoyé pour soutenir le 1/2 Régiment. Il rejoint ensuite l'Escadron.

L'Esc^o Sans, malgré l'extrême fatigue des hommes, est

21 Octobre 1914

21 Octobre 1914
(suite)

alors renvoyé à Bacquart, où il se trouve sous les ordres du Colonel de Clermont-Bonnaire, du 18^e Chasseurs, Chef de Bataillon.

A 8 heures, l'Esc^o Samarque à son tour, doit se replier sous un feu violent vers Le Maisnil, puis sur la ferme de Martincamps, où l'on s'organise de nouveau, face à la lisière du village de Radinghem, opération terminée pour 11 heures.

A 13 heures, attaque sans vigueur des Allemands.

A 14 heures, l'Escadron Sans et le 1/2 Rég^t de Berrinelle sont relevés par le 1/2 Rég^t de Traversay et le 11^e Escadron, commandés par le Colonel Arvauld, et se replient vers La Bouteillerie sous une pluie d'obus.

A 14 heures, la situation est la suivante: Anglais à gauche à Bridoux, Ecossais à droite à Radinghem, 1/2 Rég^t de Traversay et 11^e Escadron (Cap^t Selèvre) au centre à Bacquart, Mitrailleuses à Bacquart (Sic^t. de Royer).

Le 1/2 Rég^t de Traversay commence à organiser des tranchées sous une canonnade et une fusillade violentes. Nos cinostons par les carabines et les mitrailleuses (Les Chasseurs d'Afrique et les Hussards Champvalier se sont repliés, à l'arrivée des Anglais.

Nos positions étant trop en avant et se trouvant sous les feux croisés des Anglais de Bridoux et de Radinghem, le Colonel Arvauld fait reculer la ligne, que l'on organise aussitôt.

A 17 heures, un Bataillon Anglais vient relever le 1/2 Régiment, qui, avec le 11^e Escadron, se replie sur La Bouteillerie. A ce moment, le 1/2 Rég^t de Berrinelle est envoyé au cantonnement de la Rue des Bois.

Le 1/2 Rég^t de Traversay et le 11^e Escadron, sous le commandement du Colonel Arvauld vont aux avant-postes en avant de la rue David, pour occuper l'intervalle laissé libre entre deux Brigades Anglaises, dont l'une occupe Le Bouquet et Bridoux, l'autre La Bouteillerie.

Archives de la Grande Guerre - Fonds de la Bibliothèque de la Grande Guerre - Paris - 1914 - 1918 - 1919 - 1920 - 1921 - 1922 - 1923 - 1924 - 1925 - 1926 - 1927 - 1928 - 1929 - 1930 - 1931 - 1932 - 1933 - 1934 - 1935 - 1936 - 1937 - 1938 - 1939 - 1940 - 1941 - 1942 - 1943 - 1944 - 1945 - 1946 - 1947 - 1948 - 1949 - 1950 - 1951 - 1952 - 1953 - 1954 - 1955 - 1956 - 1957 - 1958 - 1959 - 1960 - 1961 - 1962 - 1963 - 1964 - 1965 - 1966 - 1967 - 1968 - 1969 - 1970 - 1971 - 1972 - 1973 - 1974 - 1975 - 1976 - 1977 - 1978 - 1979 - 1980 - 1981 - 1982 - 1983 - 1984 - 1985 - 1986 - 1987 - 1988 - 1989 - 1990 - 1991 - 1992 - 1993 - 1994 - 1995 - 1996 - 1997 - 1998 - 1999 - 2000 - 2001 - 2002 - 2003 - 2004 - 2005 - 2006 - 2007 - 2008 - 2009 - 2010 - 2011 - 2012 - 2013 - 2014 - 2015 - 2016 - 2017 - 2018 - 2019 - 2020 - 2021 - 2022 - 2023 - 2024 - 2025 - 2026 - 2027 - 2028 - 2029 - 2030 - 2031 - 2032 - 2033 - 2034 - 2035 - 2036 - 2037 - 2038 - 2039 - 2040 - 2041 - 2042 - 2043 - 2044 - 2045 - 2046 - 2047 - 2048 - 2049 - 2050 - 2051 - 2052 - 2053 - 2054 - 2055 - 2056 - 2057 - 2058 - 2059 - 2060 - 2061 - 2062 - 2063 - 2064 - 2065 - 2066 - 2067 - 2068 - 2069 - 2070 - 2071 - 2072 - 2073 - 2074 - 2075 - 2076 - 2077 - 2078 - 2079 - 2080 - 2081 - 2082 - 2083 - 2084 - 2085 - 2086 - 2087 - 2088 - 2089 - 2090 - 2091 - 2092 - 2093 - 2094 - 2095 - 2096 - 2097 - 2098 - 2099 - 2100

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

21 Octobre 1914.
(suite)

A 18 heures, l'Escadron Sans cantonne à proximité de la Bouteillerie, avec les mitrailleuses à sa disposition.

Nuit sans incident.

Le Général Conneau félicite la Brigade Beax de la ténacité dont elle a fait preuve pendant les journées de Maisnil-en-Weppes.

Les mitrailleuses sont restées toute la journée avec l'Esc. Sans.

22 Octobre 1914.

Canton: Sille S.O.

5^e Ouvr. S.E.

La Division est envoyée au repos.

Rassemblement du Régiment à 6^h à la Cardonnerie, en arrière des lignes Anglaises. Toute la Division se rassemble autour de ce point, puis rue Duquelre.

A 15^h, la 10^e D.C. est relevée par la 1^{re} D.C. et dirigée sur Werville. Le Régiment va cantonner à Caudesusec et Haute-Rue (4^{km} N. de Werville), pour se reposer.

L'Esc. Sans est mis à l'ordre de la Division, pour sa conduite les 20 et 21 Octobre.

Escadron Sans. - A 5 heures le Colonel Beax envoie chercher le Capitaine Sans et lui dit que les Anglais ayant reculé pendant la nuit, il faut aller tenir la rue des Evées.

Le Capitaine Sans place le peloton Van Noerlen à droite, en liaison avec le 18^e Chasseurs, le peloton Angeli en suite, puis le peloton de Courson.

A 9 heures, l'Escadron Sans est relevé par les Anglais, et rentre à Picantier par la rue-du-Bois; il est chaleureusement félicité en route par le Général de Contades, pour l'affaire du 19.

A 15 heures, l'Escadron va cantonner à La Gorgue.

23 Octobre 1914.

Canton: Sille S.E.

5^e Ouvr. S.E.

Repos à Caudesusec et Haute-Rue. - Esc. Sans, repos à La Gorgue.

Départ de Caudesusec et la Haute-Rue à 16^h30. Le Régiment va cantonner à Sillers (11^{km} N.E. de Bethune), où il arrive à 19^h30.

Escadron à pied. - Les hommes du 18^e Chass. rentrent à leur

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

48°

25 Octobre 1914

Régiment. L'Escadron Sans va cantonner à Buisnes (14^{km} N. de Sillers).

Repos à Sillers, le Régiment doit, toutefois, se tenir constamment prêt à partir. Réparation des effets de toute sorte. Réception et distribution d'effets neufs, etc. - Escadron Sans, d^e à Buisnes.

26 Octobre 1914

Repos à Sillers, dans les mêmes conditions que ci-dessus, Esc. Sans à Buisnes, d^e.

Le Capitaine De Guillebon est promu chef d'Escadron au 18^e Chasseurs.

27 Octobre 1914

Comme ci-dessus. - L'Esc. à pied reçoit 23 hommes du 5^e Hussards.

28 Octobre 1914

Comme ci-dessus pour le Régiment.

L'Escadron Sans part à 10^h30 pour Béthune, où va être formé un groupe à pied sous les ordres du Capitaine Ealon.

Le Lieutenant Bourel est promu Capitaine au Régiment, à titre temporaire. L'aspirant Duchamp passe au groupe à pied comme sous-lieutenant à titre temporaire.

Le 11^e Escadron est dissous et les officiers, gradés, cavaliers et chevaux sont répartis entre les quatre autres Escadrons. Le Capitaine Selèvre passe au Cadre Complémentaire.

Le Régiment est avisé que le Lt-Lieut. de Plancka, disparu depuis le 13 Septembre, avec son peloton, a eu le 15 Septembre la cuisse traversée par une balle son cheval tué, et, fait prisonnier, envoyé à Torgau (Voir rapport du Lt-Lieut. de Plancka au dossier).

29 Octobre 1914.

Comme les jours précédents pour le Régiment.

Le Régiment reçoit 50 hommes et 50 chevaux du Dépôt et des effets d'équipement. Le Capitaine Bourel est placé au Cadre Complémentaire Escadron Sans. - Repos à Béthune et organisation du groupe Ealon. Distribution d'armes et d'effets.

Pour cet Escadron, mêmes occupations jusqu'au 2 Novembre inclus.

Le Général de la 10^e D.C. cite à l'ordre tous les éléments de la Division (10^e Dragons - 1^{er} et 2^{es} Div. du 10^e Dragons - Escadron Sans) qui ont tenu à le Maisnil-en-Weppes, le 18 Octobre, sous un feu violent d'Artillerie, excitant l'admiration des troupes Anglaises voisines.

30 et 31 Octobre 1914

Comme ci-dessus.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Gains en hommes et en chevaux jusqu'au 31 octobre inclus.

16 Août 1914	Hommes 25	Chevaux 25
29 août	50	50
24 Septembre	65	65
26 Octobre	25	25

Prises faites à l'ennemi :

- 17 août 1914 1 Sous-officier de Hussards Bavarois, à Langhenberg.
- 3 de 1 Cheval de Chevaux-Légers.
- 5 de 1 Cheval (Esc. Courant) 2 fusils. 2 automobiles, 3 chevaux, 2 Automobilistes, 3 paquetages, 4 fusils, 4 lances (reconnaissance Courant) entre Lezay et Marsal.
- 6 de 2 Chevaux (reconnaissance Mariot et Heynault [Esc. Samarcq], vers Douvroust)
- 8 de 1 cheval à La Garde (Esc. Courant) -
1 cheval - 1 paquetage - 1 sabre - 1 fusil (reconnaissance Druis, vers Moncourt).
- 10 de 2 chevaux avec paquetage complet, près de Langatte (Esc. Valzac).
- 23 de 2 automobiles prises puis abandonnées par le lieu de Bouchal (route de Suismaux à Lianville)
- 25 de 4 lances, fournies de la troupe (Esc. Valzac).
- 7 Septembre 1 bicyclette - 1 fusil, à la Chapelle-Vierge (Esc. Valzac).
- 8 de 1 Cheval (Esc. Courant) - 400 fusils, 400 baïonnettes, 100 sabres, 200 harnais, 200 sacs, 200 sacs à cheval, 200 sacs à dos, sur l'ordre du Colonel.
- 9 de 800 sabres, fusils, baïonnettes, lances, prises dans les ambulances à Château-Thierry (Esc. Valzac) - entrée de premiers dans cette ville, le jour où elle fut reprise. - 2 chevaux paquetés, 3 sabres, 6 lances, 4 fusils, pris par le même Escadron, le même jour, pendant le combat autour de Château-Thierry dans un camion automobile chargé de vivres.
- 10 de 2 lances à Aubry-le-Château (Esc. Valzac).
- 11 de 2 chevaux et 3 lances à St Gilles (de).
- 12 de 50 prisonniers (dont 20 Foyers).
- 13 de 7 prisonniers (dont 2 Dubas) - 2 chevaux (reconnaissance Aubry à Sissonne). - 46 prisonniers (M. de St. Omeret).
- 17 de 2 Chevaux (Esc. Courant).
- 20 de 1 cheval de 1^{er} Uhlans de la garde - 1 cheval (Esc. Courant).
- 22 de 1 officier, 1 staff, 3 sergents de 1^{er} rég. et deux chevaux (Esc. Grand) - 1 cheval (Esc. Valzac).

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Prises faites à l'ennemi (suite)

- 24 septembre 1914 bicyclette Bavarois.
- 6 Octobre 1 fusil, 1 lance, à Grenoy (Esc. Valzac).
- 7 de 2 fusils, 3 harnais, à Font. à Vendin (Esc. Valzac).
- 16 de 1 harnachement d'officier, 2 lances, 2 chevaux, à Fleurbain (Esc. Valzac).
- 18 de 15 harnais, 2 fusils, lances, (M. de St. Omeret) (Esc. Valzac)

Pertes en hommes :

DATES.	Hommes tués	Hommes blessés	Hommes disparus	Hommes prisonniers.
5 Août 1914	Lassere 2 ^e L. 1 ^{er} Esc.	Dumas 3 ^{es} L. 1 ^{er} Esc.		
7 de	Lebriat 2 ^e L. 3 ^{es} Esc.	Bohier Brig. 3 ^{es} Esc.	Soyer Brig. 3 ^{es} Esc.	
	Gauthier 2 ^e L. 3 ^{es} Esc.	Semahin 2 ^e L. 3 ^{es} Esc.	Jouel 2 ^e L. 3 ^{es} Esc.	
		Cauchin 1 ^{er} L. 3 ^{es} Esc.	Gales de de	
		Castelli 1 ^{er} L. 3 ^{es} Esc.	Godfrin de de	
		Thymont 2 ^e L. 3 ^{es} Esc.		
8 de		Godroy 2 ^e L. 1 ^{er} Esc.	Lepeletier 2 ^e L. 1 ^{er} Esc.	
			Herbault, 1 ^{er} L. 1 ^{er} Esc.	
14 de	M. de Moutier 2 ^e L. 1 ^{er} Esc.	Palinet 2 ^e L. 2 ^{es} Esc.	Journe 2 ^e L. 2 ^{es} Esc.	
		Gros 2 ^e L. de		
3 Septembre		Bergoch Brig. 1 ^{er} Esc.		
		Mayer 2 ^e L. 1 ^{er} Esc.		
		Cocton de de		
4 de	Baroche 1 ^{er} L. 3 ^{es} Esc.	Dardy 2 ^e L. 1 ^{er} Esc.	Blancard 2 ^e L. 2 ^{es} Esc.	
		Gondat de de	Bury de de	
		Binot de de	Moncorge de de	
		Recing 2 ^e L. 4 ^{es} Esc.	Coiffon de de	
		M. Martin 1 ^{er} L. 3 ^{es} Esc.	Repince de de	
		Fournier 1 ^{er} L. 4 ^{es} Esc.	Sung de de	
		Frenais 2 ^e L. 4 ^{es} Esc.	Binchelin de de	
		Jouel Brig. 3 ^{es} Esc.	Adrian de de	
		Bachelin 2 ^e L. 2 ^{es} Esc.	Hebert Brig. 2 ^{es} Esc.	

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Pertes en hommes (suite).

DATES.	26 hommes tués.	Hommes blessés.	Hommes disparus.	Hommes prisonniers.
4 Septembre 1914 (suite)		Baucoussat 2 ^{cl.} 1 ^{er} M	Dellase 2 ^{cl.} 1 ^{er} S ^{er}	
			Sébouché de 2 ^{cl.} S ^{er}	
			Sabot de 1 ^{er} S ^{er}	
			Coite de 4 ^{cl.} S ^{er}	
			Guyon 1 ^{er} S ^{er}	
			Combe 1 ^{cl.} S ^{er}	
7 Septembre		Didierjean 1 ^{er} S ^{er}		
		Nel 2 ^{cl.} 4 ^{cl.} S ^{er}		
8 do		Guillemer de 1 ^{er} S ^{er}		
14 do			de Planta 1 ^{er} S ^{er}	
			Duchemin 2 ^{cl.} S ^{er}	
			Hennet de 1 ^{er} S ^{er}	
			Condors Briq ^t 1 ^{er} S ^{er}	
			Feig de 1 ^{er} S ^{er}	
			Fellinger de 1 ^{er} S ^{er}	
			Pla 2 ^{cl.} 1 ^{er} S ^{er}	
			Grasse 1 ^{cl.} 1 ^{er} S ^{er}	
			Cartard 2 ^{cl.} 1 ^{er} S ^{er}	
			Hémet de 4 ^{cl.} S ^{er}	
			Lejosne de 1 ^{er} S ^{er}	
			Bahuchet de 1 ^{er} S ^{er}	
			Dorlon de 1 ^{er} S ^{er}	
			Frédain de 4 ^{cl.} S ^{er}	
			Hénery de 4 ^{cl.} S ^{er}	
			Eulie de 4 ^{cl.} S ^{er}	
			Gilbert de 4 ^{cl.} S ^{er}	
			Commaire de 4 ^{cl.} S ^{er}	
			Godard de 4 ^{cl.} S ^{er}	
			Buderson de 4 ^{cl.} S ^{er}	
			Dubos de 4 ^{cl.} S ^{er}	

DATES

HISTORIQUE DES FAITS.

Pertes en hommes (suite)

DATES	Hommes tués.	Hommes blessés.	Hommes disparus.	Hommes prisonniers.
14 Septembre (suite)			Villoume 2 ^{cl.} 4 ^{cl.}	
			Fimeyer de 1 ^{er} S ^{er}	
			Champagnac de 3 ^{cl.} S ^{er}	
			Savasseau de 2 ^{cl.} S ^{er}	
			Jacquinet de 4 ^{cl.} S ^{er}	
			Kœl de 4 ^{cl.} S ^{er}	
			God de 4 ^{cl.} S ^{er}	
			Benaux de 4 ^{cl.} S ^{er}	
25 Septembre	Jaymeville Briq ^t 2 ^{cl.} S ^{er}	Chamerin Capit ^e S. M		
	Haissel 2 ^{cl.} 1 ^{er} S ^{er}	Lejore de S. M.		
	Bélis 2 ^{cl.} 1 ^{er} S ^{er}	Duchêne Capit ^e 1 ^{er} S ^{er}		
	Frichot 2 ^{cl.} 1 ^{er} S ^{er}	Ravier 1 ^{cl.} 2 ^{cl.}		
		Blunthé 2 ^{cl.} 2 ^{cl.}		
		Gilbert 1 ^{cl.} 2 ^{cl.}		
		Dagnail 2 ^{cl.} 2 ^{cl.}		
		Hubert 1 ^{cl.} 1 ^{er} S ^{er}		
		Bastien 2 ^{cl.} 2 ^{cl.}		
		Hérisson de 4 ^{cl.} S ^{er}		
		Régier de 2 ^{cl.} S ^{er}		
		Launier 1 ^{cl.} 1 ^{er} S ^{er}		
		Thomas Briq ^t 2 ^{cl.} S ^{er}		
		Rey 2 ^{cl.} 4 ^{cl.}		
		Baton de 4 ^{cl.} S ^{er}		
		Guignolle de 1 ^{er} S ^{er}		
		Le Gros Capit ^e S. M		
		Demarcille Briq ^t 1 ^{er} S ^{er}		
		Chabro 2 ^{cl.} 1 ^{er} S ^{er}	de Montblanc 3 ^{cl.} 1 ^{er} S ^{er}	
		Ulling de 1 ^{er} S ^{er}	Berge 1 ^{cl.} de 1 ^{er} S ^{er}	
		Coplot de 1 ^{er} S ^{er}	Gréville Briq ^t 1 ^{er} S ^{er}	
			Germain 2 ^{cl.} 1 ^{er} S ^{er}	
27 Septembre				

Cinquante. m. et de la fin de la guerre
 Le Major
 R. J. J.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Pertes en hommes (suite).

DATES.	Hommes tués.	Hommes blessés.	Hommes disparus.	Hommes prisonniers.
27 Septembre 1914 (suite)	.	.	Maudahon 2 ^e cl. 1 ^{er} Bn.	.
	.	.	Pouy de 1 ^{er} Bn.	.
	.	.	Dhavoire de 1 ^{er} Bn.	.
6 Octobre	.	de Royer tués. 1 ^{er} Bn.	Abiet Brig. 4 ^e Bn.	.
	.	Gaisbault 4 ^e cl. 2 ^e Bn.	.	.
7 do.	.	Sesueur Brig. 3 ^e Bn.	.	.
	.	Jacquot de 3 ^e Bn.	.	.
	.	Coumbet 2 ^e cl. 3 ^e Bn.	.	.
	.	Delporte de 3 ^e Bn.	.	.
	.	Hillette 1 ^{er} cl. 2 ^e Bn.	.	.
	.	Bichel 2 ^e cl. 4 ^e Bn.	.	.
	.	Stmarat 1 ^{er} cl. 4 ^e Bn.	.	.
	.	Gobet 1 ^{er} cl. 4 ^e Bn.	.	.
8 do.	.	Demondy de 4 ^e Bn.	.	.
	.	Tenis 2 ^e cl. 1 ^{er} Bn.	.	.
	.	Duriau de 4 ^e Bn.	.	.
	.	Landré de 4 ^e Bn.	.	.
	.	Salles cap. 1 ^{er} Bn.	.	.
11 do.	.	Franca Brig. 4 ^e Bn.	.	.
	.	Palermote 2 ^e cl. 4 ^e Bn.	.	.
	.	André de 4 ^e Bn.	.	.
13 do.	.	Fournier de 2 ^e Bn.	.	.
	.	Sigéois de 4 ^e Bn.	.	.
15 do.	Cussey 2 ^e cl. 1 ^{er} Bn.	Séghère Brig. 1 ^{er} Bn.	.	.
	Laporte de 4 ^e Bn.	Bouis de 1 ^{er} Bn.	.	.
	.	Mavais 1 ^{er} cl. 1 ^{er} Bn.	.	.
18 do.	.	Paoli 1 ^{er} cl. 4 ^e Bn.	.	.
20 do.	Udi 2 ^e cl. 4 ^e Bn.	Godfroy Brig. 2 ^e Bn.	Coutal 2 ^e cl. 1 ^{er} Bn.	.
	.	Cossi 1 ^{er} cl. 4 ^e Bn.	Choury de 2 ^e Bn.	.
	.	Patureau de 4 ^e Bn.	.	.

Dates

Pertes en hommes (suite).

Dates	Hommes tués.	Hommes blessés.	Hommes disparus.	Hommes prisonniers.
20 Octobre 1914 (suite)	.	Effe 2 ^e cl. 4 ^e Bn.	.	.
	.	Crémion de 4 ^e Bn.	.	.
	.	Auteureau de 4 ^e Bn.	.	.
	.	Branger de 4 ^e Bn.	.	.
	.	Louis de 4 ^e Bn.	.	.

Pertes en Chevaux.

Dates	Chevaux tués. (1)	Chevaux blessés.	Chevaux disparus.
25 Août 1914	1	.	.
4 Septembre	2	3	.
7 do.	4	.	.
8 do.	1	.	.
11 do.	2	.	.
14 do.	.	.	19
24 do.	3	.	.
25 do.	17 + 1	30	12
27 do.	3	.	5
6 Octobre	1	.	.
7 do.	3	10	.
8 do.	3	3	.

(plusieurs des militaires)